

AAR

CHI

PEL

**FESTIVAL DES MUSI
QUES D'AUJOURD'HUI**

20-28

MARS

**2009 GENEVE
ARCHIPEL.ORG**

SILENCE

BRUIT

REMIX

Revue de presse

ARCHIPEL FESTIVAL DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI 20-28 MARS 2009 GENEVE

Presse spécialisé et sites Internet

All about Jazz (Italie)
Anacalse / www.anacalse.com (France) 2 articles
Classiquenews / www.classiquenews.com (France) 2 articles
Diapason (France) /Mai 09
Dissonance / Dissonanz /Juin 2009
Mouvemen.net (France) – 2 articles (1 pour annoncer Archipel et 1 compte-rendu)
Musiktexte (Allemagne)
Schweizer Musikzeitung / Revue musicale Suisse
Revue Musicale Suisse romande
Scènes Magazine
Tsugi (France)
Wire (Grand-Bretagne)

Mensuels et sites Internet

L'Extension Magazine
L'extension.com
Marie Claire Suisse
Migros Magazine
Les Nouvelles de Plainpalais
Profil femme

Hebdomadaires

ATS / Agence Télégraphique Suisse SA
L'Illustré
L'Hebdo

Quotidiens et sites Internet

24 Heures (2 articles)
20 Minutes (4 articles)
20min.ch
Le Courrier (6 articles)
Le Dauphiné Libéré Annecy (France)
Le Matin
Le Matin Bleu (4 articles)
Le Temps (10 articles)
letemps.ch (5 articles)
Tribune de Genève (6 articles)
Tdg.ch

Agendas Internet

www.agendadegeneve.ch
www.agende-culturel.com
www.bassin-lémanique.com
www.cesoir.ch
www.darksite.ch/ladecadense
www.fra.cityfox.fr
www.geneveactive.com
www.geneve-tokyo.ch
www.happy-hours.ch
www.i-geneve.ch
www.lausanne.ch
www.lematin.ch
www.lepasspass.info
www.spectable.com
www.sympaphonie.com
www.tempslibre.ch

ARCHIPEL FESTIVAL DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI 20-28 MARS 2009 GENEVE

Radio et Télévision

Radio Suisse Romande – Espace 2

Dare –dare

Le jeudi 5 février 2009

Actualité: «Silence, Bruit, Remix» à Archipel - émission en direct par Nicolas Julliard

Le festival Archipel, festival de musique contemporaine qui se tiendra à Genève du 20-28 mars, dévoile ce matin sa nouvelle affiche. **Nicolas Julliard** nous la commente en direct.

<http://www.rsr.ch/espace-2/dare-dare/selectedDate/05/02/2009#jeudi> -

Le vendredi 20 mars 2009

Archipel, le festival des musiques d'aujourd'hui - par Laurence Froidevaux

L'invité : Marc Texier, directeur du festival *Archipel* est au micro de **Laurence Froidevaux** pour nous présenter l'édition 2009. A suivre dès aujourd'hui et jusqu'au 28 mars.

<http://www.rsr.ch/espace-2/dare-dare/selectedDate/20/03/2009#vendredi>

Le lundi 23 mars 2009

Critique : Le quatuor Diotima à Archipel - par Nicolas Julliard.

Le quatuor français au renom croissant se produisait vendredi soir à Genève, en ouverture du festival Archipel. Reflets d'une soirée qui privilégiait le silence et les modes de jeu alternatifs.

<http://www.rsr.ch/espace-2/dare-dare/selectedDate/23/03/2009#jeudi> <http://www.archipel.org/2009/index.php>>

Le jeudi 26 mars 2009 - Plongée au coeur d'Archipel - par Isabelle Carceles

<http://www.rsr.ch/espace-2/dare-dare/selectedDate/26/03/2009#jeudi> <<http://www.rsr.ch/espace-2/dare-dare/selectedDate/26/03/2009#jeudi>>

Dare-dare et les Matinales d'Espace 2

Le lundi 23 mars 2009 – 8^e édition du festival Archipel - par Anne Gillot

Les 24, 25, 26, 27, 28 mars 2009 – Concours de création radiophonique à Archipel

Chaque jour dans *Dare dare* et dans *Les Matinales* d'Espace2, **Anne Gillot** fait découvrir les trois lauréats grâce à un feuilleton sonore. Les lauréats du concours de cette année sont Lorenzo Bianchi (Italie) avec *Ouest profond*, Daniel Blinkhorn (Australie) avec *In situ Bacia* et Vincent Laboeuf (France) avec *Les pérégrinations de Tokyo*. Ces oeuvres seront diffusées intégralement à l'enseigne de *Musique Aujourd'hui* le 29 mars 2009 de 22h à minuit.

Musique d'aujourd'hui

Le dimanche 15 mars 2009 - Ensemble Vortex – par Anne Gillot

Le dimanche 22 mars 2009 - Du silence au bruit – par Anne Gillot (1/3)

Le dimanche 29 mars 2009 - Du silence au bruit - par Anne Gillot (2/3)

Le dimanche 05 avril 2009 - Du silence au bruit – par Anne Gillot (3/3)

ARCHIPEL FESTIVAL DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI 20-28 MARS 2009 GENEVE

Culture Club

Le vendredi 20 mars 2009 - avec Katharina Rosenberger – par Michel Masserey
7h15 à 8h35

WSR Worldradio Geneva

Le jeudi 19 mars avec - Katharina Rosenberger et Marc Texier - par Conor Lenon

Le vendredi 20 mars - avec Eduardo Leandro et Christophe Desjardins - par Conor Lenon

Le mercredi 25 mars - avec Thomas Kessler - par Conor Lenon

Le jeudi 26 mars - avec Brunhilde Ferrari- par Conor Lenon

Le vendredi 27 mars - avec Yann Marussich - par Conor Lenon

Radio Cité

Le jeudi 19 mars - avec Marc Texier - par Raphael Isperian

One FM

Le 19 mars 2009 en direct – avec marc Texier par Gealle

Le 26 mars 2009 en direct – avec marc Texier par Gealle

Radio Lac

avec Marc Texier par Irma Danon

tsr - Tard pour bar

Le jeudi 19 mars - avec Katharina Rosenberger – par Michel Zendali

Tard pour Bar est le nouveau talk show de la TSR présenté par Michel Zendali

A l'interview: Katharina Rosenberger, musicienne contemporaine à l'affiche du Festival Archipel, le rendez-vous des musiques d'aujourd'hui à Genève.

www.tardpourbar.ch/

Leman Bleu

Présentation du Festival en boucle dans l'agenda



Genève
1211 Geneve 8
Tirage 6 x hebdomadaire 8'902

Trois générations pour un Archipel luxuriant

MUSIQUE • Le festival de musique contemporaine genevois dévoilait hier sa programmation. Tour d'horizon.

Un peu moins d'installations, beaucoup de concerts et un retour (partiel) à la Maison communale de Plainpalais. L'Archipel 2009 se recentre sur ses fondamentaux et propose un foisonnant éventail d'événements; les amateurs de musique auront du pain sur la planche du 20 au 28 mars.

Le programme invoque trois concepts pour rassembler ses propositions, chacun figurant une génération de compositeurs de l'après-guerre. Ces trois thèmes sont le silence, le bruit et le remix. Pour le premier, on jouera des œuvres d'Helmut Lachenmann (né en 1935), de Salvatore Sciarrino (né en 1947) et de Luigi Nono tardif (1924-1990). Leur point commun, une logique de raréfaction et d'extinction. Réaction, ensuite, contre ce «silence», le bruit lui oppose saturation et distorsion. Dans ce

cadre, par exemple, le jeune compositeur russe Dmitri Kourlianski propose un concerto bruitiste, en mémoire du constructiviste russe Tatline, où la perceuse le disputera au marteau.

Plus près de nous, le remix, ou quand la citation et le détournement se mêlent à la composition. Deux des grands événements du festival s'y rattachent. Carlo Carcano, jeune compositeur italien, présentera ainsi (lors d'un concert annécien) ses *Compressed Cry Chronicles*, des compositions rock nineties refaçonnées pour orchestre. Autre remix, la très grande journée consacrée à Luc Ferrari (1929-2005) dont nombre d'œuvres seront jouées. Elle se conclura d'ailleurs par une audition des pièces lauréates du concours portant le nom du compositeur français. Seconde compétition, le

concert de la veille verra la remise du Prix international de composition musicale Reine Marie José, à l'issue d'une exécution des œuvres en lice.

La place manque pour détailler cet Archipel myriadaire. On renverra donc à son site internet pour le programme complet. Précisons seulement que les performances interdisciplinaires sont aussi à l'honneur. Foofwa d'Immobilité, danseur de la place, et le poète sonore Vincent Barras exploreront danse de Saint-Guy et maladie de Tourette, tandis que le compositeur Daniel Zea mettra en musique *Bleu Remix* de Yann Matussisch, une performance où l'artiste «exsude un liquide bleu». **BENOÎT PERRIER**

Festival Archipel (divers lieux), du vendredi 20 au dimanche 28 mars à Genève, www.archipel.org

Festival Archipel

CONCERTS Le bruit peut-il être beau? L'inaudible s'écoute-t-il? Autour des thèmes «Silence», «Bruit» et «Remix», l'édition 2009 du festival de musiques contemporaines Archipel sonde les extrémités de la création sonore. Du 20 au 28 mars, on pourra y écouter entre autres des partitions de Feldman, Gervasoni, Nono, Sciarrino, Kurtág et Cage. Avec notamment l'ensemble Multilatérale, Contrechamps et le Quatuor Diotima. Infos: www.archipel.org **FG**



1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 58'952

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

scènes
magazine

1211 Genève 4
Tirage 9 x annuelle 5'000

01.03.2009

Mars 09 / scènes magazine

Festival Archipel

Du 20 au 28 mars 2009, le festival des musiques d'aujourd'hui Archipel retrouve son lieu central, la Maison communale de Plainpalais. Rencontre avec son directeur Marc Texier.

entretien avec marc texier



Françoise Aronès 50e dans le cadre du festival Archipel 2009.



Marc Texier

Comment se porte Archipel ?

Archipel se porte bien et vient de signer une convention avec la ville et l'Etat jusqu'en 2011. Malgré le départ de certains sponsors privés, les comptes sont à l'équilibre. En 2009, 23 événements sont organisés sur 9 jours dont une coproduction avec Bondles-Anecy pour la soirée de clôture. Il est important que le festival développe son rayonnement régional, vers Lausanne, Annemasse et Annecy mais aussi vers d'autres réseaux. En effet, pour exister, un festival doit faire des coproductions et créer des partenariats qui lui permettent de partager les frais. Etre en relation avec d'autres institutions donne aussi des idées de contenu artistique. Travaillant également pour la Fondation Royaumont près de Paris, j'y découvre de nouveaux talents que je fais parfois venir au festival. Archipel est égale-

ment en discussion avec d'autres festivals qui se déroulent en mars comme les Musiques en scène de Lyon ou les März Musik de Berlin pour créer à l'avenir un réseau de tournées.

Quelle est l'identité d'Archipel ?

Archipel se situe entre les traditions française et allemande. Si les Allemands présentent beaucoup d'installations, les Français basent leur festival uniquement sur les concerts. Archipel est un peu entre les deux. Il travaille son éclectisme: concerts, spectacles, installations et multimédia.

Quels sont les moments forts de cette année ?

Il y a trois thèmes: *Silence, Bruit et Roulé*. Le festival s'ouvre avec un concert d'ouverture sur la «*Virginité du son*» et le thème du Silence avec

le fameux Quatuor Dixitima. Ils y interprètent *Fragmente-Stille*, un *Diorama*, près de quarante minutes de musique signée Luigi Nono et mercredi qui a inspiré leur nom. Ils enchaînent avec Helmut Lachenmann et son autre son et Gérard Pesson, un grand orchestrateur français qui réussit à être virtuose dans le minimal.



Argus Ref 34475365

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui **20 – 28 mars 2009 à Genève**



01.03.09 all about jazz

Archipel
Festival des Musiques d'Aujourd'hui
Ginevra - dal 20 al 28 marzo 2009

La terza edizione di Archipel sotto la direzione di Marc Texier affronta lo spettro sonoro che si sviluppa tra il silenzio e il rumore.

Archipel esplora quindi questi estremi, alla ricerca di una nuova "verginità del suono", affiancando la musica da camera o sinfonica al rock, l'elettronica alla poesia sonora, la dimensione performativa alla realizzazione di performances, in una prospettiva sonora non contaminata da convenzioni.

Al bivio tra silenzio e rumore si situa la "musica concreta strumentale" di Helmut Lachenmann (che in "Gran Torso" muove una critica radicale al "suono filarmonico").

Ai confini del silenzio si colloca non solo la ricerca timbrica di Salvatore Sciarrino ("Autoritratto nella notte" "Introduzione all'oscuro"), ma anche l'armonia statica di Morton Feldman ("The Viola in my life"), la rarefazione di Stefano Gervasoni ("Tornasole", "Concerto per viola") l'antisoggettività di John Cage ("But what about the noise..."), Luigi Nono (con "Fragmente-Stille, an Diotima") e Gyorgy Kurtag ("...quasi una fantasia...")

L'assenza e il vuoto hanno un ruolo importante anche nelle installazioni di Katharina Rosenberger (che lascia all'ascoltatore il compito di creare l'interpretazione con il proprio movimento) e Sun-Young Pahg (il cui lavoro si basa sulla pura messa in risonanza di uno spazio architettonico).

Un ideale di bellezza che rifletta la contemporaneità non può non misurarsi con il rumore: a confrontarsi sono, tra gli altri, Bedrossian, Carcano e Kourliandski, senza timore reverenziale verso gli eccessi né per la distorsione.

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève



01.03.09 all about jazz

Con l'instabilita' e la turbolenza si cimentano anche il poeta sonoro Vincent Barras e i suoi complici di elettronica Claude Jordan e Nicholas Sordet.

All'estremo opposto del silenzio troviamo invece il lavoro di Daniel Zea.

Un altro aspetto della creativita' contemporanea la manipolazione di materiali preesistenti, il cosiddetto remix.

Sylvain Kassap, Helene Breschand, ErikM e l'Ensemble Laborintus propongono uno spettacolo videosonoro sugli archivi aperti da Luc Ferrari, pochi anni prima della morte, a musicisti di diversa provenienza come base per la riscrittura e l'improvvisazione.

Bianchi, Laubeuf e Blinkhorn ne ottengono degli affreschi radiofonici, mentre lo stesso Ferrari riunisce registrazioni realizzate in un villaggio di pescatori in una trilogia di "musica concreta: "Heterozygote", "Presque Rien" n. 1 e n. 2).

In "Compressed Cry Chronicles", Carlo Carcano affianca all'ensemble orchestrale un DJ, integrando nell'alchimia sonora schegge di Radiohead, Aphex Twin, Nirvana e Rage Against the Machine.

Per informazioni:
Festival Archipel
rue de la Coulouvreniere 8
CH-1204 Ginevra
Svizzera
T. +41 22 329 42 42
F. +41 22 329 68 6
info@archipel.org

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui
20 – 28 mars 2009 à Genève

Mars 09 / profil femme

profil

Femme
1002 Lausanne
Tirage 9 x annuelle 24'500

06.03.2009

MARC TEXIER, L'ÉCOUTE ABSOLUE

TEXTE MARIE-PIERRE GENECAUD
PHOTO VINCENT CALMEL





Femme
1002 Lausanne
Tirage 9 x annuelle 24'500

Mars 09 / profil femme

06.03.2009

Fin mars, il dirigera sa troisième édition d'Archipel, Festival genevois des musiques d'aujourd'hui. Fils d'un industriel spécialisé dans le nickel, le Français Marc Texier n'était pas destiné à défendre la création musicale contemporaine. Parcours d'un chasseur de sons.

Pas très grand, sourire tranquille, cheveux blanc, Marc Texier est rassurant. Tant mieux, car ce Français de 53 ans gère un domaine, la musique contemporaine, qui passe encore parfois pour inquiétant. Et pourtant, elle a plus de cent ans, cette musique qui bouscule, irrite, charme ou surprend. Cent ans à jouer avec les tonalités, les modes de composition, les sources, aussi, puisque les bruits du quotidien comme les coups d'archet figurent parmi les sons à disposition... Il fait beau, ce matin sec, quand on s'attable près du monument Brunshawig, à Genève. Un petit air de printemps qui annonce le Festival Archipel, du 20 au 28 mars, placé sous la triple thématique Bruit, Silence, Remix.

« Il s'agit de rendre compte des extrêmes de la musique contemporaine », commence le directeur de la manifestation. « D'un côté, un minimalisme qui confine parfois au silence, avec des compositeurs comme Sciarrino ou Nono. De ce dernier, on programme par exemple une pièce où l'on n'entend que la note sol, dans des tempos et des orchestrations différentes. Et, aux antipodes, une production pleine de fureur, émanant de compositeurs électro parfois issus du rock. » L'art des contrastes, donc.

« Quant au volet Remix, il part du constat que les jeunes compositeurs croulent sous les références. Une partition contemporaine peut facilement conjuguer un bruit de porte, une aria classique, un extrait de Stockhausen ou une rengaine de Françoise Hardy... Nous devons rendre compte de cette méta-musique née du recyclage, et ouvrir une réflexion sur le poids parfois écrasant de ces références. »

POUR L'AMOUR D'UNE SŒUR

Les jeunes compositeurs, Marc Texier les connaît d'autant plus que, en parallèle à Archipel, il dirige Voix Nouvelles, un programme qu'il a fondé en 1983 à l'Abbaye de Royaumont, près de Paris. Pendant trois semaines, l'été, des apprentis compositeurs triés sur le volet (15 élus sur 100 dossiers) reçoivent une formation réputée et l'accès à un réseau international de résidences. « De plus en plus, ces jeunes viennent de pays lointains, comme l'Amérique latine, les Pays baltes ou l'Asie centrale. Après leur passage à l'Abbaye, on les suit, on leur commande des œuvres, on continue à les soutenir. »

Dans la voix de Marc Texier, une fibre pédagogique. Exactement comme lorsqu'il animait une émission quotidienne sur France musique. « J'ai adoré cette période. J'ai commencé en 1982, juste après l'arrivée de Mitterrand, qui a doublé le budget consacré à la culture. Une manne qui a coïncidé avec l'avènement des radios libres et de la modulation de fréquence. Bref, une ère euphorique pour la radio et son audience, et une liberté de création totale. »

Mais au fait, pourquoi la musique, dans la vie de ce fils d'industriel, né à Casablanca et élevé à Paris. « À cause de ma sœur », sourit Marc Texier. « Je l'aimais beaucoup et elle, elle aimait beaucoup la musique. L'Enlèvement au sérail, surtout, m'a fasciné. » Mozart, d'accord, mais le contemporain ? « J'étais très intéressé par l'aspect intellectuel de la

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

Mars 09 / profil femme



Femme
1002 Lausanne
Tirage 9 x annuelle 24'500

06.03.2009

musique. Tout petit, j'ai dévoré des portraits de compositeurs, dont celui de Beethoven, avec la description détaillée de ses dernières sonates, si complexes. À ce moment, j'ai compris que la beauté n'était pas quelque chose de facile. Par ailleurs, j'étais aussi subjugué par les mathématiques, la logique, l'abstraction. Vers 11 ans, j'ai décidé que je serais moi-même compositeur. »

Marc Texier réalisera ce vœu fin des années 1970, après des années d'études de piano, puis une formation au Conservatoire de musique de Paris. Mais auparavant, sept ans de médecine. Médecine ? « *Un choix de mon père, plutôt tyrannique, qui m'a coupé les vivres quand j'ai finalement opté pour la musique...* »

À cette figure sévère, on doit cependant la plus jolie anecdote de cette rencontre. « *Mon père était un mordu de chasse. À 7-8 ans, mes frères et moi avons reçu notre premier fusil, et on apprenait à tirer. J'aimais surtout chasser le petit gibier, moins contraignant que le gros, qui exige un silence absolu.* » Le plus beau souvenir ? « *La chasse aux canards, dans les marais de la Brière. On partait très tôt, vers 2 heures du matin. Toute une aventure : les odeurs du marécage, le lever de soleil, l'eau à hauteur des cuisses. Et puis, à l'aube, le canard qu'on reconnaît à son battement d'ailes.* » L'oreille, déjà, comme guide absolu. *FIN*

Archipel – festival des musiques d'aujourd'hui, du 20 au 28 mars 2009 à la Maison Communale de Plainpalais, l'Alhambra, la Radio Suisse Romande et à Borlèu-Scène Nationale d'Annecy. www.archipel.org

Argus Ref 34513519

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

marie claire
EDITION SUISSE

1803 Chardonne
Tirage 12 x annuelle 30'000

Mars 09 /marie claire suisse

01.04.2009



Argus Ref 34594434

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

SMZ Schweizer Musikzeitung
RMS Revue Musicale Suisse
RMV Rivista Musicale Svizzera

Mars 09 Schweizer Musikzeitung /Revue Musicale Suisse

9001 St. Gallen
Tirage 11 x annuelle 21'796

07.03.2009

Archipel : entre bruit, silence et remix



L'édition 2009 fait hommage à Luc Ferrari, qui a le premier utilisé des prises de son retravaillées qui peuvent elles-mêmes devenir des œuvres.

Photo: Anne-Marie Reynaud

Rencontre avec Marc Texier

Le Festival Archipel se tiendra cette année du 20 au 28 mars à Genève. Pour cette 18^e édition, le festival s'intéresse au bruit comme au silence, et se propose d'explorer la musique entre ces extrêmes, à la recherche d'une nouvelle « virginité du son », en passant par des musiques de chambre ou symphonique au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations, à la recherche d'un son qui n'a pas encore été touché par la convention. A la tête de la manifestation se trouve un homme toujours à l'affût de découvertes musicales et de nouveaux talents: Marc Texier.

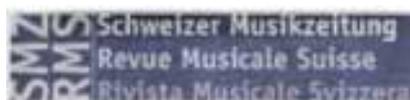
Firouz-Elisabeth Pillet

travers d'expériences intermédias actuelles mélangeant musique, théâtre, danse, vidéo ou encore arts plastiques. Le programme de l'édition 2009 est aussi dense que cosmopolite puisqu'il donne à découvrir 30 événements, lors desquels sont jouées 60 œuvres de 50 compositeurs.

Parmi ces œuvres, 23 sont des créations mondiales ou des premières suisses. A l'image de la ville qui les accueille, les auteurs proviennent d'horizons divers qui se retrouvent en



Les diverses thématiques explorent la musique au



9001 St. Gallen
Tirage 11 x annuelle 21'796

Mars 09 Schweizer Musikzeitung / Revue Musicale Suisse

07.03.2009

osmose dans la créativité artistique; ils sont originaires de 22 pays.

L'Alhambra, le Palladium, le Théâtre du Grütli, le Studio Ansermet, les Halles de l'île et le Théâtre Saint-Gervais demeurent les lieux d'accueil de la manifestation, avec une ouverture sur la ville d'Annecy.

Créateur du centre de documentation de l'IRCAM, longtemps producteur sur France-Musique, aujourd'hui directeur artistique de Voix Nouvelles à l'Abbaye de Royaumont, Marc Texier dirige le festival Archipel depuis le printemps 2006. Rencontre.

Marc Texier, le festival Archipel se revendique-t-il d'une école ou d'un style particulier ?

Je pense qu'aujourd'hui, aucun festival n'est militant sur un style contemporain particulier, mais doit refléter des évolutions de la musique contemporaine. Quand j'ai accepté, en mai 2006, de reprendre la direction du festival, Archipel existait déjà depuis 1992; il avait donc un caractère bien affirmé. J'ai voulu développer les choses établies selon mon goût, en suivant l'évolution de la musique contemporaine.

Globalement, quelle est la spécificité du Festival Archipel ?

D'après moi, le festival doit refléter un certain nombre des mutations apparues dans la musique contemporaine; il y en a beaucoup, et pas seulement musicales. La première par son importance est le fait qu'il n'y a plus de musique contemporaine strictement occidentale: la chute du Mur de Berlin, puis l'accession à une certaine prospérité, à un niveau de vie confortable dans des pays où auparavant il n'existait pas de création musicale contemporaine classique, ont révélé un grand nombre de nouveaux compositeurs. Je pense, par exemple, à la Colombie, qui, il y a encore quelques années, était un point blanc sur la carte de la création. Nous accueillons cette année des compositeurs venus de Colombie, du San Salvador, des pays d'Asie centrale et d'Extrême-Orient. Il y a toute une génération de jeunes musiciens que je souhaite présenter au festival, quels que soient leurs courants esthétiques, très variés, qui dépendent bien souvent des lieux où ils ont étudié et des traditions musicales de leurs pays. Tous ces changements socio-politiques génèrent des changements considérables sur la scène musicale, offrant une couverture cosmopolite. Je passe commande à ces jeunes compositeurs,

leur offrant ainsi une visibilité internationale. La seconde mutation que j'observe est antérieure à la première: l'art musical n'est plus musique pure, mais il cherche aussi à travailler avec des danseurs, des vidéastes, des plasticiens, des chorégraphes... C'est un pan que je cherche à mettre en valeur dans la programmation.

Quelles sont les conséquences d'une telle émulation entre divers modes d'expression artistique ?

Cette ouverture à d'autres expressions entraîne nombre d'implications. Les spectateurs assistent à un spectacle vivant et non plus à un concert. Pour les compositeurs, être confronté avec des chorégraphes ou des vidéastes, qui eux aussi travaillent sur le temps, mais avec d'autres moyens, les pousse à une réflexion plus approfondie sur le processus de la création et de la construction musicale. Il incombe à un festival comme Archipel de souligner que la musique contemporaine n'est plus seulement contemporaine, mais qu'elle est écrite depuis l'après-guerre. Les talentueux musiciens des années 50-60 sont devenus classiques et souffrent d'une réelle nécessité d'être représentés; cet énorme répertoire est devenu totalement inconnu de la nouvelle génération qui n'a pas entendu parler de Boulez ou Stockhausen. Si un festival ne les joue pas, leurs œuvres disparaissent. Archipel permet à cette musique de ne pas être oubliée, et d'être découverte, en tous les cas mieux connue par la nouvelle génération de compositeurs, nés dans les années 70.

En exergue du programme de l'édition 2009, vous annoncez vouloir explorer une virginité



*Pour Marc Texier, Archipel doit être le reflet des mutations apparues dans la musique contemporaine.
Photo: D. R.*

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

SMZ Schweizer Musikzeitung
RMS Revue Musicale Suisse
Rivista Musicale Svizzera

Mars 09 Schweizer Musikzeitung/Revue Musicale Suisse

9001 St. Gallen
Tirage 11 x annuelle 21'796

07.03.2009

de sons entre le laid et l'inaudible. Pouvez-vous préciser ?

Chaque année, je revisite les trois axes, cette année ce sont : bruit, silence, remix. Il existe une rupture dans l'esprit du temps de la musique. Il y a la recherche d'un ressenti du son, la quête de la «virginité du son», comme le disait Helmut Lachenmann. Avec la nécessité de trouver quelque chose qui n'a pas encore été trouvé pour forcer l'écoute de l'auditeur; par une raréfaction du son, l'auditeur est invité à être plus attentif.

Dans la programmation 2009, tout un pan est consacré à ces compositeurs «oubliés» dont le chef-d'œuvre est certainement *Fragmente-Stille, an Diotima*, (1979-1980), de Luigi Nono, une pièce pour quatuor à cordes, très intéressante, car elle présente une entorse radicale; Nono passe d'une musique engagée politiquement à une musique fluide, dégagée.

Dans le volet «bruit», vous faites la part belle aux percussions ?

Je suis content d'avoir la présence, dans le cadre de nombreux concerts autour des percussions, de Jean-Marie Paraire, membre fondateur de l'Ensemble Namascae, de jeunes artistes qui accèdent à une plus grande visibilité grâce au festival, ou de Stefano Gervasoni, qui a été nommé compositeur en résidence au Conservatoire de Lausanne en 2005.

Les percussions seront illustrées par des œuvres de John Cage, le premier à utiliser des boîtes de conserve dans son *Instrumentarium*; ou encore des dispositifs électriques utilisés pour la première fois dans des œuvres composées; d'autres illustres représentants de l'école new-yorkaise seront présentés, comme Ives, Varèse, Feldman, célèbre pour ses pièces de papiers froissés, Ruggles, James Tenney. Je suis frappé de constater que ces compositeurs soient complètement rejetés par ceux nés dans les années '70, une génération fortement marquée par le rock. Pour eux, la nature du son, c'est le son transformé, amplifié, électrifié, quelque chose de plus fort. Il y aura notamment un concert de rock, une création basée sur le principe de confrontation entre un rock récent des années 70 et un orchestre; cette année, nous initiions une collaboration transfrontalière puisque ce concert sera donné à Beaulieu, à Annecy.

Archipel devient-il un festival transfrontalier ?

Archipel établit de plus en plus de partenariats avec la France voisine, partenariats qui sont amenés à se renouveler lors des prochaines éditions. En effet, Archipel est un nom connu partout, mais le festival doit acquérir une plus large visibilité; je m'applique à développer cette dimension internationale en commençant par la France voisine. La Ville d'Annecy s'est ainsi lancée dans l'aventure.

Le programme 2009 est riche; quelle est la journée à ne pas manquer ?

S'il y a une journée fondamentale dans l'édition 2009, c'est celle du 26 mars, consacrée à Luc Ferrari, beaucoup entendu, peu connu et mort brutalement en 2005. Fondateur de la musique électroacoustique, il a énormément compté dans la musique contemporaine par son attitude puisqu'il a été le premier à oser utiliser ces prises de son retravaillées qui peuvent devenir des œuvres au même titre qu'une photographie qu'on retravaille.

Cette année, nous accueillons eRikm, qui a mené d'instinct un parcours d'artiste depuis 1992 : relativement inédit et risqué. De son intérêt pour les arts plastiques à ses débuts musicaux comme guitariste de rock, il s'est inscrit d'abord comme platiniste virtuose, puis compositeur de musique électroacoustique.

Dans votre festival, le public n'est plus seulement spectateur mais devient acteur ?

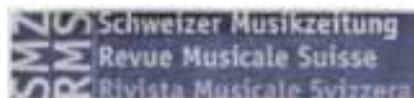
Le public est invité à participer à un happening qui aura lieu à la Maison communale de Plainpalais; ce sera un temps fort du festival. Nous recevons Yann Marussisch, artiste controversé qui s'enfonce dans l'introspection et la maîtrise de l'immobilité tout en confrontant son corps à diverses sollicitations, voire agressions. Pour Archipel 2009, il sera enfermé nu dans une cage de verre et se mettra peu à peu à suer un liquide bleu.

Selon vous, la musique contemporaine se porte-t-elle bien ?

A travers mon travail en France et en Suisse, je constate qu'elle se porte très bien. De nombreux musiciens ont acquis le droit de créer et d'écrire la musique. De nombreux foyers vivants apparaissent dans des pays auparavant absents de la carte musicale. La crise que connaît l'Europe actuellement sera absorbée par l'émer-

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève



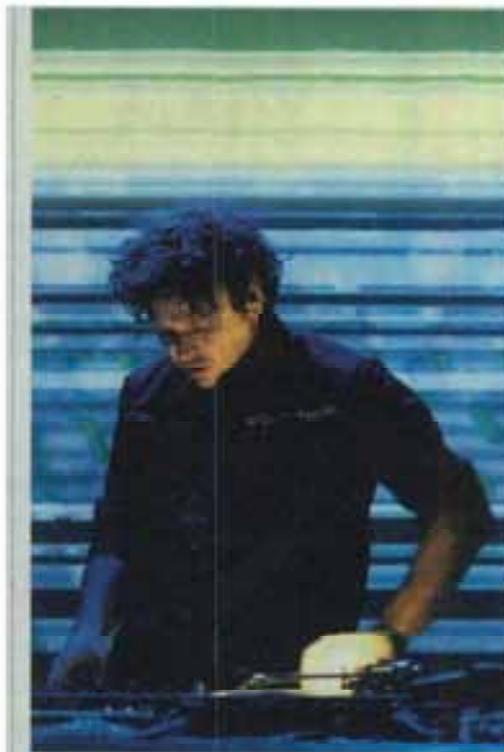
9001 St. Gallen
Tirage 11 x annuelle 21'796

Mars 09 Schweizer Musikzeitung / Revue Musicale Suisse

07.03.2009

gence internationale. L'important est de donner quelque chose à écouter, de faire comprendre que ce n'est pas gratuit. De nombreuses personnes arrivent avec leurs préjugés – la musique contemporaine est inaccessible – et Archipel est un festival qui nous permet de souligner les résonances entre les expressions artistiques (musique, vidéos, performances, danse) et met les œuvres en perspective selon un critère esthétique, pour les rendre accessibles à tous.

>www.archipel.org



Archipel est ouvert aux nouveaux courants mélangeant les arts, comme ici avec eRikm. Photo : Karel Sust

Archipel, zwischen Geräusch, Stille und Remix

Das 18. Festival Archipel findet vom 20. bis 28. März in Genf statt. Leitidee ist dabei ein Ausloten des Spannungsfelds zwischen Geräusch und Stille auf der Suche nach einer neuen «Jungfräulichkeit des Klangs», von Kammermusik über sinfonische Musik bis zum Rock, von Electro bis zur Lautpoesie, von Performances bis zu Installationen – immer auf der Suche nach einem von der Konvention noch unberührten Klang.

Dem Festival steht mit Marc Texier ein Mann vor, der unermüdlich auf der Suche nach musikalischen Entdeckungen und neuen Talenten ist. Er ist überzeugt, dass ein Festival für zeitgenössische Musik sich heutzutage nicht mehr nur einem einzigen Stil verschreiben sollte, sondern dass die verschiedenen Entwicklungstendenzen widerspiegelt werden müssen. An allererster Stelle steht dabei die Tatsache, dass es keine zeitgenössische Musik des Westens im engeren Sinn mehr gibt: Der Fall der Berliner Mauer sowie ein gewisser Wohlstand und gehobener Lebensstandard in Ländern, wo vorher keine

zeitgenössische klassische Musik komponiert wurde, haben zur Entdeckung einer grossen Zahl neuer Komponisten geführt. Am Festival Archipel treten dieses Jahr Künstler aus Kolumbien, El Salvador, aus zentralasiatischen Ländern und aus dem Fernen Osten auf. Eine zweite Entwicklungstendenz reicht vor die Zeit dieser Globalisierung zurück: Musikalische Kunstwerke sind häufig nicht mehr nur reine Musik, sondern schliessen Tanz, Video, Plastik, Choreografie etc. ein. Eine weitere Aufgabe des Festivals sieht Texier darin, die mittlerweile zu Klassikern avancierten, aber kaum mehr aufgeführten Werke der Nachkriegs-Avantgarde erneut zur Diskussion zu stellen. All dem versucht er in der Programmgestaltung Rechnung zu tragen. So sind am diesjährigen Festival, das ebenso dicht wie kosmopolitisch ist, in 30 Veranstaltungen 60 Werke von 50 Komponistinnen und Komponisten zu entdecken, darunter: 23 Uraufführungen oder Schweizer Erstaufführungen. Nähere Informationen dazu auf: >www.archipel.org Ü: PZ

Argus Ref 34518924

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

Mars 09 /Tsugi



Tsugi 105 | près de chez nous



Si la musique est une question de perception, nombreux sont ceux à vouloir lui trouver des définitions. Le festival Archipel, à Genève, propose un voyage à ses frontières par l'exploration sonore. Sous l'appellation "musiques d'aujourd'hui", il regroupe créations et nouvelles interprétations du répertoire de la musique contemporaine et électroacoustique, de l'improvisation et des performances. L'édition 2009 (du 20 au 28 mars) explore les univers qu'offrent le bruit et le silence, examinant ces concepts antithétiques, à la recherche d'une nouvelle "virginité du son", dans un parcours passant des musiques de chambre ou symphonique au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations, "à la recherche d'un son qui n'aurait pas encore été touché par la convention", comme le précise Marc Texier, directeur du festival. Parmi une vingtaine d'événements proposés, une perle : la performance *Bleu remix* de Yann Marussich, gagnant 2008 du prix Ars Electronica (le Cannes autrichien de la création numérique). Utilisant son propre corps comme outil et moyen ultime de communication, cet artiste suisse esquisse des fluides corporels bleus. Accompagné d'une création sonore de Daniel Zisa, cette impressionnante performance illustre les changements très lents, presque imperceptibles du corps humain.

PENSE-BÊTE

WWW.ARCHPEL.ORG
WWW.YANMARUSSICH.CH

Mars 09 /Wire

WIRE
Adventures in Modern Music

Archipel Switzerland
Annual contemporary music event featuring works by Nono, Lachenmann, Feldman and Sciarrino, alongside young composers with a day dedicated to Luc Ferrari, including film screenings, concerts and sound works, plus installations, dance and mixed media performances by Katharina Rosenberger, Footwa d'Imobilité, Yann Marussich, Carlo Carcano and erikM. Geneva various venues, 20–28 March, archipel.org

**Festival Archipel, Genève. Du 20 au 28 mars 2009.
Entre bruit, silence et remix. Concerts, installations, spectacles.**

par **Dominique Dubreuil**

jeudi 5 mars 2009

Festival Archipel

Genève. Du 20 au 28 mars 2009
Entre bruit, silence et remix. Concerts,
installations, spectacles.

Le Festival Archipel de Genève est l'un des grands événements européens qui se consacrent à une réflexion sur la musique d'aujourd'hui. La session 2009 est placée sous le signe d'une dialectique entre le bruit et le silence, convoquant aussi bien « les classiques du XXe » que les jeunes créateurs qui travaillent aux frontières des sons électroniques et du bariolage des actions ou musiques...actuels.



La beauté est une sorte de morte, la musique un bruit qui pense

« Voyez-vous, Monsieur le Pasteur, si seulement je pouvais ne plus entendre cela, j'irais beaucoup mieux » - « Quoi donc, mon cher ? » - « Vous n'entendez donc rien ? Vous n'entendez donc pas cette voix atroce qui hurle autour de l'horizon et qu'on appelle d'habitude le silence ? » Ainsi s'angoisse en plein romantisme allemand le faux-vrai Jacob Lenz retranscrit par Büchner dans un sublime récit qui conte la folie errante du dramaturge autrichien. Et encore, au début du XIXe : « Le cri de l'aigle fut vingt fois répété, mais par des sons secs, sans aucun prolongement, semblables à autant de cris isolés dans le silence universel . Puis tout rentra dans un calme absolu ; comme si le son lui-même eût cessé d'être, et que la propriété des corps sonores eût été effacée de l'univers ? Jamais le silence n'a été connu dans les vallées tumultueuses ; ce n'est que sur les cimes froides que règne cette immobilité, cette solennelle permanence que nulle langue n'exprimera, que l'imagination n'atteindra pas. » Et cette fois, ce n'est pas loin de Genève – où Archipels nous invite à entrer dans les temples du silence et de son terrible jumeau, le bruit – que le romancier français Senancour prête à son anti-héros Obermann (lassé de tout, même de l'espérance) cette belle méditation issue des paysages helvétiques...Et 4 décennies plus tard, hommage à un autre Helvétique, Henri-Frédéric Amiel aux 20.000 pages de Journal Intime, qui sut tout si bien comprendre , « retiré dans le dernier observatoire, la conscience », en étudiant inlassablement le lac Léman en son « paysage, qui est un état de l'âme », et en notant à travers d'infinies modalités du silence : « Je suis fluide, il faut m'y résigner. »

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

05.03.09 Classiquenews

Donc le Festival Archipel, qui aime – gloire soit rendue à son discernement et à son abnégation ! – les thématiques pourvu qu'elles mènent à autre chose que le tintement du tiroir-caisse, a choisi en 2009 l'antithèse du silence et du bruit, se rappelant aussi l'inusable et insolente formule hugolienne (« la musique c'est du bruit qui pense »). Comme l'écrit en Edito le compositeur Marc Texier, patron d'Archipel : « Ce qui est laid ? le bruit. Et l'inaudible qui est insignifiant. Entre ces deux extrêmes, s'étendait autrefois le paisible royaume des sons musicaux, monde devenu aussi irréel qu'un conte de fées depuis que deux générations de compositeurs ont fait du silence et du bruit le nouveau territoire de leur musique. » C'est donc en partant de cette réflexion sur les nouveaux territoires que la session 2009 propose sans forfanterie publicitaire, mais avec précision... horlogère du temps des machines (anciennes et actuelles ou futures) un pré-bilan chiffré : sur 8 jours de jonction-hiver-printemps, 24 événements, 13 concerts, 6 spectacles, 2 installations, 3 documentaires, 50 compositeurs (22 pays, dont 17 Suisses, 20 ayant moins de 40 ans), 60 œuvres, 62 ensembles et solistes... On n'oubliera surtout pas l'une des fonctions essentielles d'un Festival qui veut être tout sauf un organisme de redistribution, « garage ou station-service » : la création, avec 22 occurrences (mondiales ou premières helvétiques). Le tout se réalise en symbiose avec le travail permanent de Contrechamps, et en France, celui des Musiques Inventives d'Annecy.

L'art m'emmerde ?

Au-delà de la carte de visite impressionnante, on peut faire retour en arrière sur les questions fondamentales. Rappelons par exemple que cette acceptation du bruit (jusqu'à une certaine époque de la « civilisation musicale européenne », du moins) remonte loin dans le siècle n° XX (20), et chez les Bruitistes (section du Futurisme italien de 1913), comme Russolo déclarant sans ambages : « Nous prenons infiniment plus de plaisir à combiner idéalement des bruits de tramways, d'autos et de foules criardes qu'à écouter encore L'Héroïque et la Pastorale. » Et passant à l'acte, réalisant le concert de Milan, avec 3 bourdonneurs, 2 éclateurs, 1 tonneur, 3 siffleurs, 2 glouglouteurs, 1 fracasqueur, 1 stridenteur et 1 renâcleur. Injonction : « L'art des bruits ne doit pas être limité à une simple reproduction imitative. » D'où, en idéologie, la constatation désolée de Valéry : « La beauté est une sorte de morte : la nouveauté, l'intensité, les valeurs de choc l'ont supplantée. » Ou les aphorismes apparemment brut de décoffrage chez Erik Satie, cité plus tard par Ben : « L'art m'emmerde ! ». Et les visions jouissives appliquées en happening dans la poésie-injonction de Maïakovski : « Le chef d'orchestre perdant la tête ordonne aux musiciens de hurler à la mort. » Ou murmurées par la voix douce-subversive d'Henri Michaux : « Le clavier à composer des bruits, un orchestre de bruits, je l'attends. Le musical n'est pas dans la nature ou si peu. Mais les bruits plus familiers de notre vie que les rayons mêmes du soleil, nous allons nous y recoucher, et grâce à cet appareil, travailler dans l'os même de la nature. » Car même après les bruitistes, les symphonies industrielles capitalistes ou communistes (La Fonderie d'Acier, de Mossolov), après Varèse ou Cage, au-delà des collages de sons concrets, électro-acoustiques puis électroniques puis informatiques, il aura subsisté une dimension théâtralement provocatrice et de plus en plus démiurgique au fur et à mesure que « l'amplification sonore » court derrière ses limites, proprement « infernales » et bien dignes du « qualificatif : diabolus in musica ». Ce qui par delà le triomphe technologique le plus sophistiqué, ramène le vieux débat du sauvage contre le civilisé : déjà Berlioz s'attirait la colère des critiques traditionalistes : « Le Chinois, le sauvage, qui charment leurs loisirs par le bruit du tam-tam et que le frottement de deux pierres met en fureur, font de la musique dans le genre de M. Berlioz. », et les caricaturistes le montraient en chef d'un orchestre où l'on tirait au canon...

Scratch et remix

Ajoutons-y « le vacarme devenu mode d'expression d'une génération nourrie au rock, aux bruits urbains, au scratch : ils travaillent le son comme un forgeron son métal, sur l'enclume de l'électronique ». Et nous aurons la sublimation « de l'excès, de la distorsion,, du timbre souillé » que nous proposons à travers 2 des concerts d'Archipel, les travaux de Carlo Carcano, **Franck Bedrossian**, Dmitri Kourliandski (un jeune Russe qui prolonge en Epoque Poutinienne les hymnes mossoloviens), Beat Furrer, James Tenney, Christian Wolff,



et bien sûr John Cage, Morton Feldman (mais selon sa pente qui l'éloigne de la fureur de bruit, « longues harmonies au rythme du souffle, en se référant aux fausses symétries des tapis persans ») et même un Gyorgy Kurtag qu'on n'attendrait pas forcément au rayon Pandemonium.. . Et les chorégraphes sont évidemment invités pour montrer qu'ils peuvent « pousser le mouvement du corps à ses limites : « agitation incoercible qui se saisit de Foofwa d'Imobilité (c'est bien le nom d'un créateur suisse !) en accompagnement de maladies comme la Chorée d'Huntington décrites par le médecin-poète Vincent Barras, avec la complicité de l'électronique bicéphale de Claude Jordan et Nicolas Sordet.

Les Presque Rien qui murmurent tout

On rebondit aussi sur un 3e terme qui complète l'antithèse silence-bruit armaturant Archipel 2009 : c'est le Remix, « version modifiée d'un morceau réalisée en studio ou en live ». Comme l'écrit M.Textier : « Jamais société n'a autant thésaurisé, accumulant sans cesse sons et musiques dans le grand ventre de sa mémoire numérique où ils tournent sans fin. » Du côté des horizons pop, DJ, jazz, électro tournent donc les compositions des « petits nouveaux » : Sylvain Kassap, Hélène Breschand, eRikm et l'ensemble Laborintus, le ci-devant-nommé Carlo Carcano (avec la complicité vidéo-lumineuse de Daniel Lévy), Michael Petzel, Ruben Gjertsen, Francisco Huguet, José M.Fernandez, Hugo Morales, M.Ohara, A.Padilla, L.Archetti...Mais on rencontre là une extrême encore que très douce et humoristique autorité, celle de Luc Ferrari (1929-2005), à qui la session rend un hommage , parce que le compositeur des mythiques Presque Rien avait « quelques années avant sa mort, entrepris de revisiter ses propres archives sonores, les offrant à des musiciens comme support de réécriture et d'improvisations. » L'importance de Luc Ferrari apparaît de mieux en mieux dans l'histoire musicale récente, d'abord au titre d'antidote précoce aux rigueurs de l'écriture post-sérielle, et aussi comme acte créateur en soi. Car elle est une exaltation de l'imaginaire, à travers les désirs d'un avenir et surtout dans la fixation d'une mémoire qui tente de fixer, mais sans la violence de Rimbaud

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

05.03.09 Classiquenews

« des silences, des nuits, l'inexprimable, et des vertiges ». Qualifié de bricoleur – même quand on ajoute : de génie, cela reste aux yeux des rigoristes une subtile insulte contre autodidactes et non-alignés -, en conflit avec lesdits rigoristes pour « cagisme » impénitent et aussi avec Pierre Schaeffer « de natura sonorum » - voulus purs-sans-sens-ni-réel chez Dieu le Père du Studio de Recherche -, Ferrari aura promené son magnétophone conceptuel et concret dans bien des paysages, notamment italiens (ses Presque Rien) et aussi mentaux, pour une « musique anecdotique », (Hétérozygote), aux titres volontiers loufoques (Danse des ministres chez Pompidou, Vous plairait-il de tautologuer avec moi ?) ou culturels-décalés (De l'aube à midi sur le marché), et pour finir avec l'observation d'un « corps qui ne se sentait plus d'accord avec l'âme » (Arythmiques ; Morbido Symphony). Qu'on appelle tout cela poésie sonore ou minimalisme ou narrativité impressionniste ou « hörspiel(isme), pièces à écouter », artemoverar isme, demeure une œuvre, et bien plus qu'un geste en rupture douce : la journée-hommage le suggérera, ainsi que les partitions réparties en d'autres concerts, et les « archives sauvées des eaux », mises en magnétothèque, et encore ce qu'inventent des jeunes disciples (L.Bianchi, D.Blinkhorn, V.Laubeuf) en errance entre Remix et Concours Ferrari (le titre l'eût bien amusé, il y aurait ajouté des prises sous le capot des bolides de Modène)...

Retour au silence de Diotima

Mais l'essentiel de ces évocations du silence est surtout du registre grave, parfois passant d'une neuve virtuosité à la méditation ultime, ainsi que Victor Hugo en donna le modèle avec ses d'jeunes et étourdissants Djins (« cris de l'enfer » au climax, minimalisme à la coda « l'espace/efface/le bruit. ») sublimés en notation impressionniste de vieil homme hyperesthésique (Le matin – en dormant : « On entend haleter un steamer. Une mouche entre. Souffle immense de la mer »). Où l'on ne saurait retrouver que Maître de ce Silence, l'emmuré Hölderlin qui après invoqué dans son roman Hyperion une Diotima socratique la trouva en Suzette Gontard, la perdit – par éloignement autoritaire d'une société qui ne tolérât pas l'amour fou, puis par châtement du Destin qui ravit cette Eurydice en Enfer après traversée du Styx -, et ne put lui reparler qu'à travers le masque de l'absence interminable à la vie de la raison. Heinz Holliger (présent en Archipel 09 par un Trema pour alto, violoncelle ou violon) fit de cette



Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

05.03.09 Classiquenews

aventure folle son Scardanelli-Zyklus (du nom de l'identité italienne que se donna le poète romantique pendant presque 40 ans). Ici, c'est Luigi Nono rendu, après toute une vie d'écriture vouée à l'engagement idéologique généreux, aux marges de sa Venise noyée de mystérieuse brume : « No hay caminos, hay que caminar », hommage au cinéaste russe Tarkovsky qui lui aussi disait aux marcheurs qu'il n'y a pas de chemins mais qu'il faut marcher. Et ces Fragmente-Stille an Diotima, pour un quatuor à cordes (joué par le Quatuor qui s'est donné le nom du poète allemand), bouleversant témoignage d'ultimité où l'on s'avance vers l'inconnu du Silence. Comme le décrivait Hölderlin avant de sombrer : « En bleu adorable fleurit le toit de métal du clocher. Le soleil va très haut et colore la tôle, mais silencieuse dans le vent crie la girouette... Alors le silence est vie. Et l'Esprit sévère souffle entre les trois colonnes du jardin... »

Archipel, entre Bruit et Silence. Genève (divers lieux), du vendredi 20 au samedi 28 mars 2009 ; Annecy (le 28). 24 événements, 13 concerts, 6 spectacles, 2 installations, 3 films. Information et réservation. T. 41 22 329 42 42 ; www.archipel.org

Illustration: visuel 2009 du festival Archipel à Genève, Franc Bedrossian, Quatuor Diotima (DR)

Autres articles:

Genève. Festival Archipel 2009, Genève. Vendredi 20 mars 2009/ Quatuor Diotima : Lachenmann, Nono, Pesson. Installations S.Y.Pahg et K.Rosenberger (01/04/2009)

Le mag international: notre sélection des événements en Europe et dans le monde (festivals, opéras, concerts, expositions, salons...) (13/03/2009)

Genève. Festival Archipel, les 30 et 31 mars 2007. Trois concerts: Ligeti, Dayer..., Dufourt. (07/04/2007)

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

10.03.09 L'Extension

L'EXTENSION

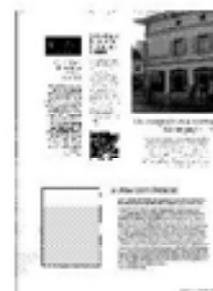
Magazine
1227 Les Acacias
Tirage 10 x annuelle 40'000

10.03.2009



Archipel 2009/MUSIQUE

La 3^{ème} édition du festival des musiques d'aujourd'hui Archipel se déroulera du 20 au 28 mars 2009 à Genève. Elle viendra confirmer les grands axes de sa programmation: relecture des œuvres de référence du 20^{ème} siècle, engagement résolu envers les jeunes générations de compositeurs, accueil d'œuvres interdisciplinaires en création. Cette édition sera marquée par un retour à la maison communale de Plainpalais, avec quelques concerts au Studio Ansermet et à l'Alhambra à Genève, ainsi que un spectacle à Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy. «Silence, Bruit, Remix» et «Atelier cosmopolite», tels sont les intitulés des thématiques 2009 qui permettront de découvrir (ou redécouvrir) des compositeurs de référence. A nouveau, Archipel sera l'occasion de collaborations renouvelées avec les principaux partenaires genevois, régionaux et européens de la musique contemporaine : Ensemble Contrechamps, AMEG, Ensemble Séquence, Ensemble Vortex, Centre International de la Percussion, Hautes Ecoles des Conservatoires de Genève et de Lausanne, Basel Sinfonietta, Musique Inventive d'Annecy, Muse en Circuit, GMEM, Ensemble Ars Nova...
www.archipel.org



Argus Ref 34543741

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

11.03.09 Ici et ailleurs sur www.arts-spectacles.com

20-28 mars, Silence, Bruit et Remix sont les trois thèmes de l'édition

2009 d'Archipel à Genève

Quatre lieux et vingt-trois créations permettent de découvrir la création musicale contemporaine sous ses diverses formes.

Le public a la possibilité de découvrir des classiques du XXème siècle et créations lors de concerts de musique de chambre, de concerts symphoniques, électro-acoustiques, jazz, rock, de poésie sonore, performances, danse, installations sonores et projections de documentaires.

Pour débiter ce festival de neuf jours, Archipel propose un week-end riche d'oeuvres explorant les extrêmes à la recherche d'une nouvelle virginité du son.

Dès son vernissage, le vendredi 20 mars à 18 heures, dans le cadre agréable et convivial de la salle communale de Plainpalais, Archipel invite à découvrir les installations sonores de Sun-Young Pagh et Katharina Rosenberger, dont l'installation interactive Room V, et offre une plate-forme invitant à pénétrer physiquement dans le son pour le manipuler avec les mouvements du corps.

Trois concerts dominent ce week-end : les Diotima, stars du quatuor contemporain, interprètent le chef-d'oeuvre de Nono auquel ils ont emprunté leur nom : *Fragmente-Stille, an Diotima*, et créent *Bitume*, le 2ème quatuor de Gérard Pesson (concert d'ouverture le vendredi 20 à 20h). Dans un concert en forme d'arche, le remarquable altiste Christophe Desjardins associe deux générations de musiciens du silence : Gervasoni et Feldman (concert le samedi 21 à 20h). Le dimanche 22 à 16h, le *Basel Sinfonietta*, dirigé par Fabrice Bollon, propose un programme italien tout en raffinement et sens de l'espace avec des oeuvres de Sciarrino et de Nono.

Dans *Hors contrôle*, le 21 à 22h30, performance chorégraphique, musicale et poétique en création mondiale, le poète sonore Vincent Barras parle de la Chorée d'Huntington et de la maladie de la Tourette, le danseur Foofoa d'immobilité est pris de convulsions, Claude Jordan et Nicolas Sordet traitent électroniquement les sons du danseur et du conférencier.

L'altiste Anna Spina et son spectacle coloré, poétique et sensuel, passe des classiques du théâtre musical d'Aperghis, Wyttenbach, Sciarrino, Holliger, aux créations de Tsangaris et Adams, avec une

Quatre lieux et vingt-trois créations permettent de découvrir la création musicale contemporaine sous ses diverses formes.

Le public a la possibilité de découvrir des classiques du XXème siècle et créations lors de concerts de musique de chambre, de concerts symphoniques, électro-acoustiques, jazz, rock, de poésie sonore, performances, danse, installations sonores et projections de documentaires.

Pour débiter ce festival de neuf jours, Archipel propose un week-end riche d'oeuvres explorant les extrêmes à la recherche d'une nouvelle virginité du son.

Dès son vernissage, le vendredi 20 mars à 18 heures, dans le cadre agréable et convivial de la salle communale de Plainpalais, Archipel invite à découvrir les installations sonores de Sun-Young Pagh et Katharina Rosenberger, dont l'installation interactive Room V, et offre une plate-forme invitant à pénétrer physiquement dans le son pour le manipuler avec les mouvements du corps.

Trois concerts dominent ce week-end : les Diotima, stars du quatuor contemporain, interprètent le chef-d'oeuvre de Nono auquel ils ont emprunté leur nom : *Fragmente-Stille, an Diotima*, et créent *Bitume*, le 2ème quatuor de Gérard Pesson (concert d'ouverture le vendredi 20 à 20h). Dans un concert en forme d'arche, le remarquable altiste Christophe Desjardins associe deux générations de musiciens du silence : Gervasoni et Feldman (concert le samedi 21 à 20h). Le dimanche 22 à 16h, le *Basel Sinfonietta*, dirigé par Fabrice Bollon, propose un programme italien tout en raffinement et sens de l'espace avec des oeuvres de Sciarrino et de Nono.

Dans *Hors contrôle*, le 21 à 22h30, performance chorégraphique, musicale et poétique en création mondiale, le poète sonore Vincent Barras parle de la Chorée d'Huntington et de la maladie de la Tourette, le danseur Foofoa d'immobilité est pris de convulsions, Claude Jordan et Nicolas Sordet traitent électroniquement les sons du danseur et du conférencier.

L'altiste Anna Spina et son spectacle coloré, poétique et sensuel, passe des classiques du théâtre musical d'Aperghis, Wyttenbach, Sciarrino, Holliger, aux créations de Tsangaris et Adams, avec une

http://www.arts-spectacles.com/20-28-mars,-Silence,-Bruit-et-Remix-sont-les-trois-themes-de-l-edition-2009-d-Archipel-a-Genève_a2127.html

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

17.03.09 Ici et ailleurs sur www.arts-spectacles.com

insouciant légèreté et beaucoup d'humour, spectacle le dimanche 22 à 16h.

Un autre temps fort de la semaine est le concert de Contrechamps le mardi 24 à 20h. Il met à l'honneur deux jeunes compositeurs prometteurs : le français Franck Bedrossian et le russe Dmitri Kourlianski, représentant la génération du bruit face aux deux chef-d'oeuvres de poésie éthérée de Beat Furrer et György Kurtág.

S'associant pour la première fois avec le Concours International de Genève, Archipel invite le Prix international de composition musicale Reine Marie José pour un concert d'oeuvres mixtes à l'issue duquel le Prix sera décerné. Concours le mercredi 25 à 20h, une belle occasion de découvrir avec nous ce compositeur de demain.

Archipel consacre une journée entière à Luc Ferrari, compositeur iconoclaste et artiste protéiforme.

Ce jeudi 26 de 11h30 à minuit, la Maison Communale est entièrement occupée par de multiples événements: performance, concert, spectacle, créations radiophoniques et projection de documentaire. Avec notamment Austral, la création d'un spectacle vidéo-musical du pianiste eRikm et de l'ensemble Laborintus.

Un panorama de la musique américaine proche de la peinture abstraite débute le second week-end à l'Alhambra (le vendredi 27 à 20h). Cage, Feldman, Wolff, Tenney, interprétés par les percussionnistes du CIP et l'ensemble Séquence nous entraînent dans un monde de bruissements immobiles, flous à leurs contours comme les toiles de Rothko. La soirée continue par la performance de Yarin Marussich.

Suspendu immobile dans sa cage de verre, il exsude un liquide bleu révélant la danse intérieure de ses organes.

Cette performance saisissante telle une plongée à l'intérieur du corps a reçu le prestigieux Prix Ars Electronica 2008. Archipel la propose dans une nouvelle version, accompagnée d'une création sonore de Daniel Zea

Le samedi 28 est une journée consacrée aux jeunes créateurs.

Deux concerts de l'AMEG et de l'ensemble Vortex proposent de nombreuses commandes (12h30 et 16h). en partenariat avec la Scène Nationale d'Annecy et le MIA, le festival se termine en beauté avec le spectacle rock, symphonique et lumineux de Carlo Carcano Compressed Cry Chronicles (20h30).



Tel : +41 22 329 42 42

www.archipel.org

Vendredi 13 Mars 2009

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

L'illustré

1002 Lausanne
Tirage 52 x annuelle 93'998

18.03.09 L'illustré

18.03.2009

SORTIR

Les bruits du son

Entre le silence et le bruit, Archipel part à la recherche d'une nouvelle «virginité du son», thème de l'édition 2009 du festival. Le parcours passe des musiques de chambre au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations... Ne pas se laisser intimider par la réputation absconse des musiques contemporaines. Même parmi les œuvres échappant aux conventions, il est des merveilles capables de charmer sans prendre la tête. En photo, le Français eRikm.

► Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui, Genève. Du 20 au 28 mars. Programme sur www.archipel.org.



Argus Ref 34619975

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui
20 – 28 mars 2009 à Genève

19.03.09 La Tribune

Week-end

Beilage Tribune de Genève
1211 Genève 11
Tirage 52 x annuelle 58'952

Archipel navigue entre bruit et silence



erikm. Un DJ qui dresse des passerelles entre musiques populaires et savantes. A découvrir jeudi 26 mars, dans le cadre d'Archipel. (PARIS, SAS)

Argus Ref 34637040

Week-end

Beilage Tribune de Genève
1211 Genève 11
Tirage 52 x annuelle 58'952

19.03.09 La Tribune

19.03.2009

MUSIQUE Du 20 au 28 mars, le festival genevois explore les extrêmes du son.

LUCA SABBATINI

«Ce qui est laid? Le bruit. Et l'inaudible, qui est insignifiant. Entre ces deux extrêmes s'étendait autrefois le paisible royaume des sons musicaux. Monde devenu aussi irréel qu'un conte de fées depuis que deux générations de compositeurs ont fait du silence et du bruit le nouveau territoire de leur musique.» Dès les premières lignes de son texte de présentation, Marc Texier



Du 20 au 28 mars, dans divers lieux: Maison communale de Plainpalais, Alhambra, Maison de la radio (Studio Ansermet), Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy. rens. tél. 022 329 42 42, www.archipel.org

donne le ton. Cette année, le directeur d'Archipel part à la recherche d'une nouvelle «virginité du son».

Du 20 au 28 mars, le festival genevois des musiques d'aujourd'hui naviguera ainsi entre partitions de chambre, rock, electro, performances et installations sonores, déployant comme à son habitude une grande diversité d'approches.

DJ «symphonique»

Les amateurs de musique contemporaine, habi-

tués aux saisons de Contrechamps, retrouveront des noms qui leur sont très familiers, de Kurtag à Lachenmann, de Gervasoni à Nono ou Sciarrino, tous des compositeurs qui flirtent volontiers avec le silence.

La nouveauté, c'est dans le volet «bruit» qu'elle se niche. A moins de 40 ans, Franck Bedrossian et Dmitri Kourliandski incarnent une relève sans tabou, capable d'injecter du rock dans des œuvres écrites pour les instruments de la tradition classique ou inspirées par l'électronique.

«Toujours soucieux de montrer que la musique n'évolue pas indépendamment des autres arts», Archipel accueille également des créations du danseur Foofwa d'immobilité ou du performeur Yann Marussich, toutes deux accompagnées de

musique jouée en direct.

Enfin, le festival paiera un tribut à l'art si contemporain du «remix». D'abord avec un spectacle vidéo-musical inspiré par les archives du compositeur Luc Ferrari, auquel participera entre autres le DJ eRikm.

Toujours aux platines, Carlo Carcano convoquera, lui, «Radiohead, Aphex Twin, Nirvana ou Rage Against The Machine au concert symphonique». Ou comment ranimer ce dinosaure musical qui s'appelle orchestre...

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève



www.swisster.ch
1001 Lausanne

19.03.09 Swisster.ch

19.03.2009



One of the exhibits at this year's Giardina Garden and Lifestyle Fair, Zurich

© Giardina

This weekend: Flower power and Buena Vista

by Jennifer Clickner

Geneva -

19 March 2009 | 09:53

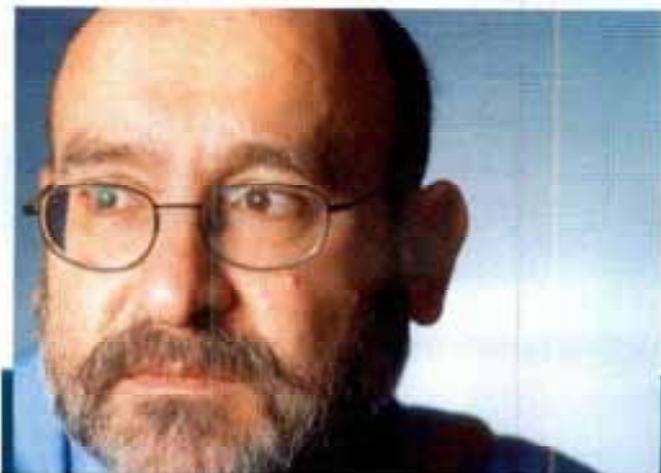
A look at what's on this weekend, including rare appearances by international performers Jane Birkin and Noa, a chance to get up close and personal with Grammy-winner John Legend, and radical ski and board racing at the Xtreme Freerider Competition in Verbier. Geneva's Archipel Contemporary Music Festival makes some noise, and spring is busting out all over as Zurich opens its annual gardening fair.

Argus Ref 34685343

Les îles orchestrales d'Archipel

Au cœur du festival genevois, l'orchestre réinventé prend ses aises, déconstruit ou plutôt diffracté, afin de faire éclore des univers aussi raffinés que méconnaissables.

SALVATORE SCIARRINO Archipel jouera sa composition *Autoritratto della notte*.



FESTIVAL Depuis les romantiques, l'orchestre n'a jamais cessé d'être le lieu d'expérimentations et de déferlantes sonores. Jusqu'au point de non-retour. Mahler, Bruckner et les autres ont dressé leurs énormes splendides machineries, palais, paquebots ou gratte-ciel de timbres ajoutés, multipliés, imbriqués jusqu'au délire. La seule manière de sortir de cette logique était dès lors d'y incorporer le bruit et sa fureur, ou de casser les masses pour y laisser passer une autre lumière. L'orchestre mugit ou alors se fractionne, n'additionne plus mais soustrait, écartèle, transforme un discours unanime en une multitude de bruissements.

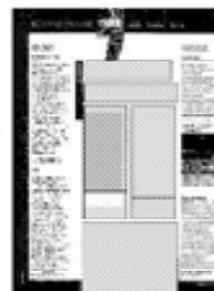
Visage d'une société, en quelque sorte.

Parmi les nombreux concerts d'Archipel (percussions, voix, quatuors, musique électrique dont plusieurs hommages à Luc Ferrari), l'orchestre métamorphosé se fait entendre, frémissant et nocturne, lors d'un concert du Basel Sinfonietta qui interprète *No hay caminos, hay que caminar* de Luigi Nono, pour sept chœurs instrumentaux, puis *Autoritratto della notte* de Salvatore Sciarrino, autre magicien des timbres ténus et pourtant voluptueux, goûteux et sensibles (Di 22, 16 h). L'Ensemble Contrechamps et l'Ensemble contemporain du Conservatoire de Lausanne proposent des programmes plus «sonores», tout comme l'Ensemble Ars Nova qui clôt le festival sur une œuvre du jeune Italien Carlo Carcano dans laquelle l'orchestre amplifié et esprit rock font bon et bruyant

ménage. **O DOMINIQUE ROSSET**

Genève. Festival Archipel. Du 20 au 28 mars. Maison communale de Plainpalais, Alhambra, Maison de la radio. Rés. 022 329 42 42. www.archipel.org

Concert de clôture: Anecy. Beaujeu Scène nationale. Sa 28, 20 h 30. Rés. 022 329 42 42.



19.03.09 Le Temps

Des œuvres pour aujourd'hui!



Printemps fastueux! La Suisse romande accueille en ce moment trois grands du théâtre contemporain. Wajdi Mouawad (lire page 17) vient de (re)créer au Forum Meyrin *Littoral*, récit d'un enterrement qui se transforme en épopée, un seul cadavre en révélant tant d'autres! Ici, le théâtre échappe pleinement à la tentation du repli sur lui-même qui est trop souvent le sien pour parler du monde. Wajdi Mouawad exhume les traumatismes de la guerre, celle du Liban, même si elle n'est jamais nommée, car ce sont toutes les guerres qui démaillent ainsi les généalogies.

La dernière fois qu'on a vu un spectacle de Romeo Castellucci dans nos con-

trées, c'était aussi au Forum Meyrin, dans le cadre de La Bâtie. Son *Inferno* n'avait pas pu y prendre la même ampleur qu'au Festival d'Avignon. Mais au-delà de ce souvenir en demi-teinte, le metteur en scène italien apporte sans conteste, comme son collègue libano-canadien, un souffle vivifiant au théâtre. La Comédie de Genève accueille *Hey Girl!* (lire page 16), un spectacle inspiré par une simple scène de rue... Romeo Castellucci a toujours insisté sur la place centrale du spectateur dans son théâtre. Il œuvre avec le spectateur, comme élément du réel, que ce soit en employant des freaks et autres personnes difformes ou en intégrant, comme



dans *Inferno*, comme dans *Hey Girl!*, des dizaines de figurants.

Et puis encore Heiner Goebbels. *I went to the house but did not enter* (lire page 17) n'est plus à Vidy que jusqu'au 21 mars. C'est un spectacle qui travaille en vous longtemps après. Un quatuor habitué à chanter des airs de siècles lointains devient les acteurs de Blanchot, Kafka ou Beckett. Des voix multiples et parfaitement réglées pour incarner un

moi qui peut éclater en morceaux. Entre deux décors, dans une fascinante mise en miroir, on assiste en direct à la nécessaire harmonie de l'équipe technique. Voilà un spectacle musical qui parle du temps, de son étirement, jusqu'à l'ultime rendez-vous peut-être.

Le spectacle d'Heiner Goebbels aurait tout à fait sa place dans le programme d'Archipel (lire ci-contre). Le festival genevois passionne bien sûr les érudits de la musique



contemporaine. Mais surtout, il ouvre la porte à la curiosité de tous ceux qui ont simplement envie



sortir

Beilage Le Temps
 1211 Genève 11
 Tirage 3 x annuelle 45'927

19.03.2009

d'expérimenter de nouvelles façons de vivre la musique. Il est une sorte de cure de jouvence pour les oreilles. Ou de nettoyage de printemps, puisque c'est l'époque. Il invite simplement à une écoute neuve.

Bernard-Marie Koltès (lire page 18) n'aurait guère que 60 ans aujourd'hui si le sida n'avait détruit ses défenses contre la Camarde. On ne sait pas ce qu'aurait pu nous dire encore sa prose intense de voyeur du réel, brodée d'inquiétude. Mais en si



peu, en trop peu d'années, ce qu'elle a déjà offert mérite bien qu'on y revienne encore longtemps.

A l'Opéra de Lausanne, ce qui est contemporain, c'est d'abord et plus que jamais le public puisque la nouvelle production s'adresse avant tout aux enfants. L'œuvre, elle, date de 1948. Un saut de puce temporel quand on est équipé comme le *Chat botté* (lire page 27). Botté par ailleurs par la très vivante et contemporaine Agatha Ruiz de la Prada!

Une dernière balade, hors du temps celle-ci? Si le printemps s'échappe encore un peu, allez chercher la nature, ses frissons, ses



caresses dans les lumières d'Alexandre Perrier (lire page 19). C'est au Musée d'art et d'histoire de Genève.



sortir

Beilage Le Temps
1211 Genève 11
Tirage 3 x annuelle 45'927

19.03.09 Le Temps

19.03.2009

L'esprit des lieux

Archipel au seuil du bruit

Cette année, le festival genevois explore le vaste champ entre bruit et silence, en passant par le remix

Il faut oser perdre la tête quand on va au Festival Archipel. Ne pas forcément vouloir tout comprendre. Cette année, le directeur du festival Marc Texier brouille encore plus les pistes. Il explore les frontières si poreuses entre bruit, silence... et musique. Depuis près d'un siècle, déjà, le système de la musique tonale a basculé avec l'avènement de Schönberg et de la Seconde Ecole de Vienne. La musique concrète, la musique électroacoustique et le live-electronics ont encore repoussé les bornes de ce que l'on appelle «musiques».

Bruits urbains, bruissements de la nature: tout est potentiellement musique. Au Festival Archipel, les disciplines elles-mêmes se tendent la main. Musique, théâtre, danse, arts plastiques participent à une ronde. Du concert à la performance, de l'électro à la poésie sonore, de la «musique concrète instrumentale» d'un Lachenmann aux photographies sonores d'un Luc Ferrari, il y en a pour tous les goûts, toutes les sensibilités.

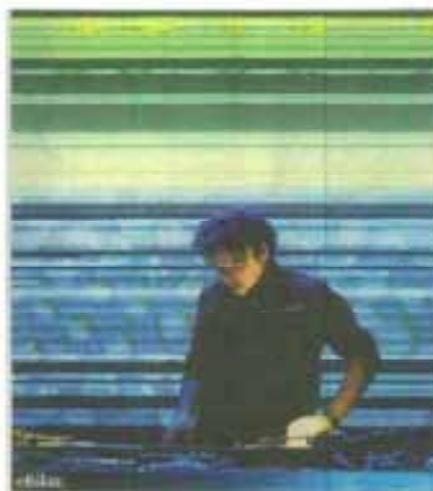
Délaissée l'an dernier, la Maison communale de Plainpalais devient à nouveau le centre névralgique de la

manifestation. Comme à son habitude, Archipel noue des synergies avec d'autres organismes (Contrechamps, Centre international de percussion, Association pour la musique électroacoustique Genève...) et étend ses bras comme des tentacules dans la ville (Théâtre Pitoëff, Alhambra, Studio Ansermet). Pour la première fois, Archipel investit même Bonlieu Scène nationale à Annecy.

Les trois axes de cette édition (Silence - Bruit - Remix) sont appelés à redéfinir la notion de musique. C'est une exploration des extrêmes, à la recherche d'une nouvelle virginité du son – quand bien même cette idée paraît dépassée. Nono, Lachenmann, Feldman, Sciarrino sont particulièrement à l'honneur. Une journée est entièrement consacrée à Luc Ferrari (je 26 mars). Vingt-deux créations mondiales et premières suisses permettront de prendre le pouls de la scène contemporaine.

Julian Sykes

Genève. Maison communale de Plainpalais, rue de Carouge 52. Du 20 au 28 mars. (Rens. 022/329 42 42, www.archipel.org).



Argus Ref 34633194

19.03.09 Le Temps

19.03.2009



BRUIT ET REMIX

La venue de Beat Furrer est un événement. Le compositeur d'origine suisse dirige son *Concerto pour piano*, qui, face à la masse compacte d'un orchestre de métallos, disperse les résonances du piano dans l'espace instrumental. A ce même concert de l'Ensemble Contrechamps (ma 24 mars à 20h), le jeune compositeur russe Dmitri Kourliandski développe un poème de bruits mêlant marteaux et perceuses à l'orchestre (*Constru-relief pour ensemble*), tandis que le Français Franck Bedrossian joue sur la saturation des bruits blancs, des sons complexes (*La Conspiration du silence*). Des bruits montés, captés, mixés qui racontent une histoire: dans le sillage de Luc Ferrari, de jeunes créateurs présentent des *Hörspiele* (je 26 à 22h30). JS

SILENCE

C'est des entrailles du silence que naît *Grün Torsio*, de Lachenmann.

Dans ce quatuor à cordes, les musiciens explorent toute une gamme de modes de jeu (frotter, presser, pincer, pousser, perforer...) en rupture avec l'écriture traditionnelle (*Quatuor Diotima*, ve 20 mars à 20h). Morton Feldman déploie une harmonie statique aux motifs de tapis persan dans les splendides *The Viola in my life* (sa 21 à 20h) et For Stefan Wolpe, pour chœur et deux vibraphones (*Ensemble vocal Séquence et CIP*, ve 27 à 20h à L'Alhambra). Intériorisation de l'écoute par la raréfaction du son dans l'espace chez le dernier Nono (*Fragmente-Stille, an Diotima*, ve 20 à 20h; *No hay Caminos*, di 22 à 16h). Cage, Kurtág, Sciarrino, Pesson et Gervasoni sont encore les médiateurs de cette poésie du silence. JS

HOMMAGE À LUC FERRARI

Loin d'être un compositeur au sens strict, Luc Ferrari (1929-2005) a bataillé pour casser les barrières de la tradition musicale. Ses rencontres avec Cage, Stockhausen et Pierre Schaeffer (la musique concrète) le fortifient dans son désir de forger un

art singulier qui s'écarte de la seule musique savante. L'arrivée des premiers magnétophones portables l'incite à sortir des studios pour recueillir les matières pour sa pièce *Hétérozygote* - sa première composition qu'il appelle «musique anecdotique». «Je veux absolument que le geste d'aller enregistrer soit l'entrée dans le social.» Œuvres multimédias, œuvres électroacoustiques, *Hörspiele* (compositions radiophoniques): Luc Ferrari laisse un legs immense, dont Archipel présente plusieurs facettes. JS

PERFORMANCES ET INSTALLATIONS

Archipel a tout naturellement pris l'habitude d'accueillir des artistes, musiciens ou non, qui explorent ces domaines. Cette année, Katharina Rosenberg (née à Zurich, elle enseigne la composition à l'Université de Californie) est la figure de proue de cette face d'Archipel. Pour son installation *Room V*, elle a spécialement composé *Octuor n° 3*, pensé pour vivre non pas en concert, mais dans

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

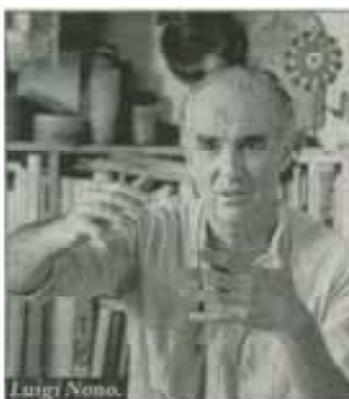
sortir

Beilage Le Temps
1211 Genève 11
Tirage 3 x annuelle 45'927

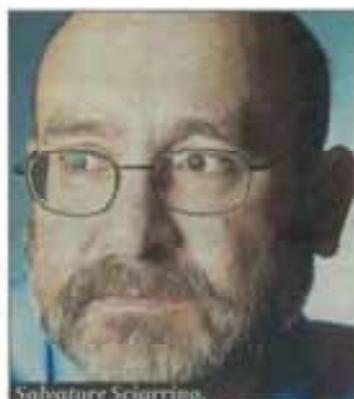
19.03.09 Le Temps

19.03.2009

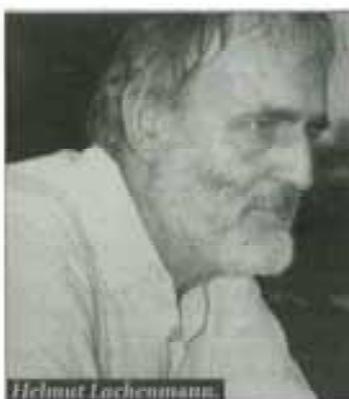
l'espace d'une installation qui invite à manipuler le son avec le corps. Autre installation à vivre pendant tout Archipel, fondée aussi sur l'espace acoustique, *Au fil du temps*, de la Coréenne Sun-Young Pahg, inspirée par un cloître. L'historien, musicologue et performeur Vincent Barras, le danseur Foofwa d'Immobilité, les musiciens Claude Jordan et Nicolas Sordet. Voilà le quatuor qui relira les symptômes des dysfonctionnements du système nerveux que sont la chorée et le syndrome de la Tourette (*Chore*, sa 21, 22h30). Une composition de Daniel Zea accompagnera la danse intérieure de Yann Marussich, dévoilée par une exsudation bleue, et des bruits de corps mixés, pour cette nouvelle version du *Bleu Remix*, fascinante performance, Prix Ars Electronica 2008 (ve 27, 22h30). **ELC**



Luigi Nono.



Salvatore Sciarrino.



Helmut Lachenmann.

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

19.03.09 **Matin Bleu**



Lausanne
1003 Lausanne
Tirage 5 x hebdomadaire 146'822

19.03.2009

LE FESTIVAL

Les contemporains ratissent les plages sonores d'Archipel



Chaque édition du festival Archipel marque le retour d'une programmation de classiques du genre servis par des interprètes de haut vol. La manifestation marie les figures majeures de la composition de la seconde moitié du XX^e siècle (John Cage, Luigi Nono et Luc Ferrari particulièrement à l'honneur cette année), les figures tutélaires de notre temps (H. Lachenmann, H. Holliger, G. Kurtag, G. Aperghis, S. Sciarrino) et des créations issues de la dernière génération. Parmi les formations présentes, on remarque le **Quatuor Diotima**, l'Ensemble



Contrechamp et l'Ensemble Ars Nova. La palette didactique, encadrant ces concerts, tend la main aux néophytes curieux de s'aventurer sur d'autres territoires sonores. - E. C.

ARCHIPEL
Du 20 au 28 mars. Dans 3 salles à Genève et 1 à Annecy. Prix de 10 fr. à 27 fr. par concert, abo. de 75 fr. à 100 fr. en vente sur place ou sur le Net www.archipel.org



19.03.09 **Le Matin**

Argus Ref 34627854

LE MATIN

1003 Lausanne
Tirage 6 x hebdomadaire 61'345

19.03.2009

■ **Festival** «Archipel», fête des musiques contemporaines, débute sur les thèmes du silence et du bruit. La manifestation explore des terres inconnues et des univers pointus dans ses concerts. En s'interrogeant: «Le bruit peut-il être beau?». Du ve 20 au sa 28 mars. Route de la Coulouvrenière 8, Genève. ☎ 022 329 42 42 www.archipel.org



Argus Ref 34630087

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

20.-27.03.09 Nesletter Mouvement /27.03.09 Mouvement.net



20/03 > 28/03/2009 - GENÈVE

Le son dans tous ses états

Le 18e festival Archipel, à Genève

L'édition 2009 d'Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui, se tiendra du 20 au 28 mars à Genève et proposera un retour aux « fondamentaux » – c'est-à-dire aux sources de la musique et de son corollaire, le bruit. D'eRikm à Franck Bedrossian, de Sciarrino et Kurtág à Luc Ferrari ou Morton Feldman, elle met à l'honneur une belle brochette d'aventuriers de la matière sonore.



Pour sa dix-huitième édition, Archipel, festival genevois consacré aux nouvelles musiques (toutes tendances confondues), nous invite à revenir aux fondamentaux. Posons donc d'emblée la question, une question qui, avouons-le, est sur toutes les lèvres lorsqu'on considère l'imagination débridée des artistes : qu'est-ce que la musique ?

Un dictionnaire nous dira que c'est « *l'art d'organiser les sons* », précisant, comme pour assurer ses arrières, « *dans une durée et suivant des règles variables selon les lieux et les époques* ». Certes, mais nous ne sommes pas beaucoup plus avancés. Que sont ces sons dont il est question ? Les bruits, tous ces parasites que nos civilisations hautement urbanisées stigmatisent comme une pollution – bruits blancs, crissements, sifflements, vrombissements, bruits saturés, timbres souillés, effets sonores involontairement induits par la technologie –, relèvent-ils du son musical ? Et le silence ?

Le XXe siècle – qui marque non seulement le délaissement du système mélodique et harmonique héritiers de quelques siècles de musique occidentale, mais aussi l'ouverture aux autres cultures et un intérêt croissant des musiciens pour les diverses possibilités offertes par les techniques et technologies florissantes – a profondément remis en question la notion de musique tel qu'on a pu l'entendre. Alors que les arts visuels versaient dans l'abstraction, la musique, abstraite par essence, s'est tournée vers tous ces phénomènes inapprivoisés, qui constituent le tissu sonore de notre quotidien.

<http://www.mouvement.net/site.php?rub=3&id=206755>



20.-27.03.09 Newsletter Mouvement / 27.03.09 Mouvement.net

Pas un musicien soucieux de son art qui ne se soit un jour posé la question et qui ne continue chaque jour de se la poser. Mêlant musique instrumentale, musique concrète, musique électronique, remix et installations sonores de toutes sortes, parcourant d'un bout à l'autre le monde musical actuel – du plus écrit au plus improvisé –, refusant systématiquement le « canon » et le « convenu », Marc Texier, directeur du festival, nous emmène aux frontières de l'audible, vers ces extrémités encore vierges et imparcourses de la musique. En chemin, ce sont nos perceptions qu'on interrogera, l'essence même de notre appréhension du réel.

Et, un plus loin, au travers de l'expérience musicale, le réel lui-même, chaotique et sale, irréductible et bruyant. Des silences de Sciarrino ou de Cage au mix de rock et de son symphonique de *Compressed Cry Chronicles* de Carlo Carcano, en passant par la quiétude étale de *The Viola In My Life* de Morton Feldman ou les subtiles compositions à base de disques vinyle du « platiniste » eRikm (*photo*), on naviguera à vue sur cet océan toujours vierge, jalonné seulement par quelques phares plus brillants, qui nous éclairent l'étendue infinie restant à parcourir. Helmut Lachenmann utilise les instruments de l'orchestre en ignorant délibérément leurs modes de jeu traditionnel ; Franck Bedrossian affectionne les sons saturés et salis, ainsi que toutes ces imperfections que l'instrumentiste s'efforce habituellement de gommer à grands renforts de technique et de virtuosité ; György Kurtag est quant à lui un orfèvre d'un tact et d'une élégance rare (« ... *quasi una fantasia...* »). Sans parler de tous les autres, qui amplifieront et distordront, échantillonneront et mélangeront, tritureront et déformeront, jusqu'à donner l'illusion que le son n'est pas cette vibration immatérielle, mais qu'il est en effet palpable et modelable à l'envie.

A ne surtout pas manquer, la journée rétrospective Luc Ferrari, le 26 mars, durant laquelle on pourra entendre (ou réentendre) quelques-uns de ses *Paysages Sonores*, retravaillés ou non, par lui-même ou par divers artistes de tous horizons venus lui rendre hommage.

> **Festival Archipel**, du 20 au 28 mars à Genève, soirée de clôture (avec au programme *Compressed Cry Chronicles* de Carlo Carcano) le 28 mars à 20 h 30 à Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy.
www.archipel.org

Jérémy SZPIRGLAS

Musique contemporaine vendredi
20 mars 2009

«Ouvrons nos horizons de perception!»

Jonas Pulver

Figure de proue des détournements instrumentaux, Helmut Lachenmann revient sur son premier quatuor, «Gran Torso», à écouter ce soir au Festival Archipel de Genève
Publicité

Un entrelacs de faisceaux flûtés, vibrant délicatement. Un kaléidoscope de chocs élastiques, nerveux. Et puis les archets se mettent à rugir, dans un déchaînement de frottements rauques; dans Gran Torso

, première œuvre pour quatuor à cordes du compositeur Helmut Lachenmann (né en 1935), les cordes feulent. Et le monde musical des années 1970 d'en perdre l'équilibre, entre éblouissement et scandale: la musique concrète instrumentale était née. Un univers dans lequel «la manière dont les événements sonores sont générés est au moins aussi importante que le résultat acoustique lui-même», explique le musicien allemand. Retour dans le temps avec cet artisan majeur du XXe siècle, disciple de Luigi Nono et figure emblématique de l'ère Darmstadt, en préambule du concert d'ouverture d'Archipel, ce soir à Genève.

Argus Ref 34685342

festival
vendredi
20 mars 2009

Où commence le bruit?

Julian Sykes

Directeur d'Archipel, Marc Texier détaille les enjeux du festival de musique contemporaine. Où commence le bruit, où commence le silence? Question de sensibilité. Question d'éducation, aussi. Ce débat n'a cessé d'exciter les compositeurs au XXe siècle, d'où l'idée de bâtir la programmation du Festival Archipel sur les axes Silence/Bruit/Remix.

Argus Ref 34685338

Où commence le bruit?

Directeur d'Archipel,
Marc Texier détaille
les enjeux du festival

Où commence le bruit, où commence le silence? Question de sensibilité. Question d'éducation, aussi. Ce débat n'a cessé d'exciter les compositeurs au XXe siècle, d'où l'idée de bâtir la programmation du festival Archipel sur les axes Silence/Bruit/Remix.

«L'interrogation des limites est vraie pour tous les arts, en particulier au XXe siècle», explique Marc Texier, directeur du festival. Et de citer le fameux *Carré blanc sur fond blanc* de Malevitch, Pollock et ses techniques de peinture, le free-jazz («un chaos à peine organisé»)...

«La fascination du silence»

En musique, l'orchestre hyperdimensionné de Bruckner, Mahler, Strauss (qui frise la saturation) a pesé de tout son poids sur les compositeurs du début du siècle dernier. La concision des premières œuvres atonales de Schönberg, les formes concentrées sur l'infime sonore de Webern préfigurent la génération des années 20-30. Sans appartenir à un groupe, Cage, Nono, Lachenmann ont cultivé une «fascination du silence», se sont focalisés sur «l'amenuisement du son».

Chez Lachenmann, «il y a une volonté sociale et politique d'en finir avec le son philharmonique». «Le dernier Nono contraint à une intériorisation de l'écoute; c'est à l'auditeur de se pencher en avant pour arriver à percevoir quelque chose.» Italo Sciarino, lui, épouse une esthétique de la frange. «Sa musique est comparable au phénomène de l'éclipse. On voit apparaître des protubérances au moment où la lune passe devant le soleil.» La musique de l'Américain Morton Feldman est d'essence picturale. «Comme dans les toiles de Rothko, il y a ces vibrations de contours, cet effet de tremblement quand les couleurs se chevauchent.»

Certains compositeurs nés dans les années 1970, baignés de rock, de sons traités artificiellement, se sont remis à être bruyants. «Ils affirment une sorte de ras-le-bol. Pour eux, le son naturel n'est pas le cui-cui des oiseaux, mais la guitare électrique saturée de Jimi Hendrix.» Aussi le Français Franck Bedrossian, partant de bruits blancs et de sons complexes pour développer des textures saturées, a-t-il intitulé une œuvre *La Conspiration du silence*. **Julian Sykes**



Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

LE TEMPS

1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 45'927

20.03.09 Le Temps

20.03.2009

Culture

L'alchimiste du silence

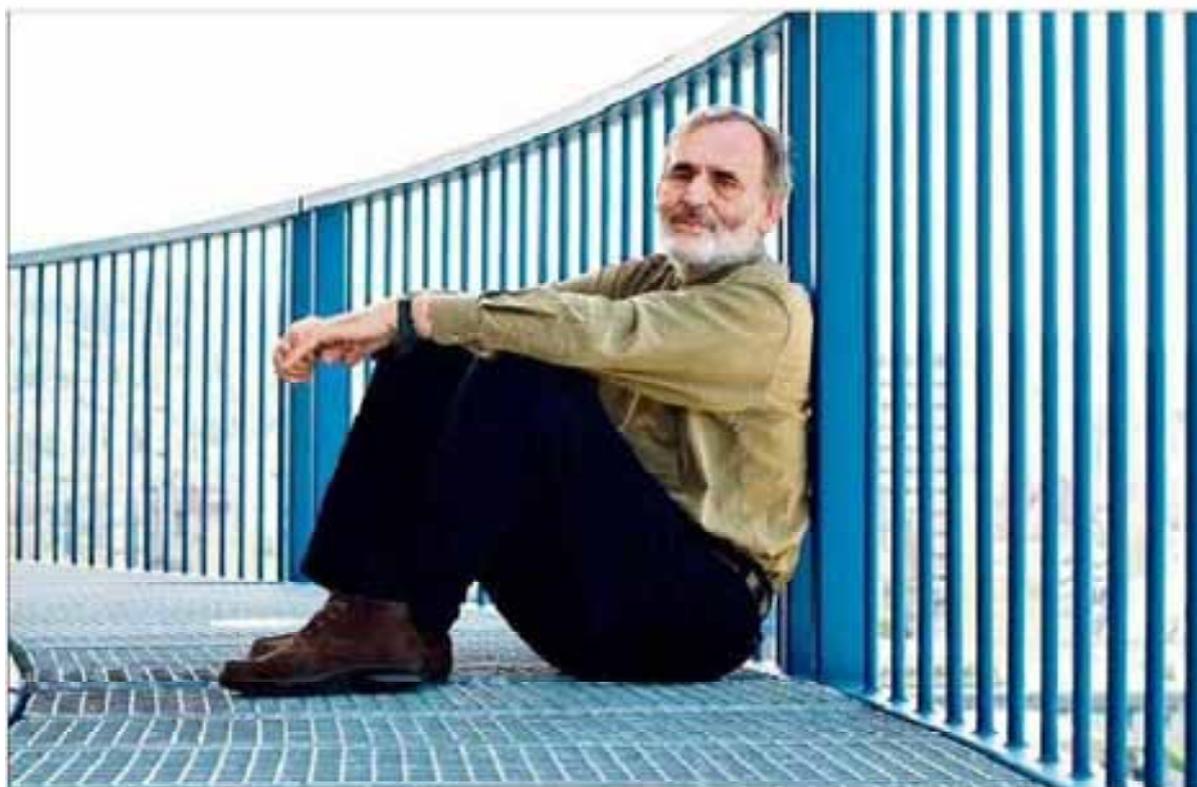


A l'heure où s'ouvre le festival Archipel, propos sur la musique contemporaine avec un maître des détournements sonores, **Helmut Lachenmann**.



Argus Ref 34640466

«Ouvrons nos horizons de perception!»



Musique contemporaine

Figure de proue
des détournements
instrumentaux,
Helmut Lachenmann
revient sur son
premier quatuor,
«Gran Torso» (1971),
à écouter ce soir
au Festival Archipel
de Genève

*Helmut Lachenmann: «Chaque
œuvre pour quatuor devrait tendre
à redéfinir le genre.» ARGUS*



LE TEMPS

1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 45'927

20.03.09 Le Temps

20.03.2009

Jonas Pulver

Un entrelacs de faisceaux flûtés, vibrant délicatement. Un kaléidoscope de chocs élastiques, nerveux. Et puis les archets se mettent à rugir, dans un déchaînement de frottements rauques; dans *Gran Torso*, première œuvre pour quatuor à cordes du compositeur Helmut Lachenmann (né en 1935), les cordes feulent. Et le monde musical des années 1970 d'en perdre l'équilibre, entre éblouissement et scandale: la musique concrète instrumentale était née. Un univers dans lequel la manière dont les événements sonores sont générés est au moins aussi importante que le résultat acoustique lui-même, explique le musicien allemand. Retour dans le temps avec cet artisan majeur du XXe siècle, disciple de Luigi Nono et figure emblématique de l'ère Darmstadt, en préambule du concert d'ouverture d'Archipel, ce soir à Genève.

Le Temps: Quelles ont été vos sources d'inspiration lorsque vous avez composé «Gran Torso» en 1971?

Helmut Lachenmann: Les jeunes se rebellaient contre une bourgeoisie pétrifiée, on redéfinissait le sens du mot «beauté», dans le contexte d'un art soi-disant politique. Mon professeur Luigi Nono était vraiment engagé dans ce sens-là; à ma manière, j'ai essayé de développer un nouveau langage, car il me semblait qu'un changement social ne pouvait pas intervenir sans une remise en question esthétique. J'avais déjà fait appel à des éléments «extraterritoriaux» de la musique concrète, comme la radio ou les balles de ping-pong, dans ma pièce pour orchestre *Kontraktanz* (1970) par exemple. *Gran Torso* est la première œuvre où j'ai renoncé à ces éléments auxiliaires de la vie quotidienne, d'où l'idée de «musique concrète instrumentale». Écrire pour le quatuor, formation

chargée de tradition, c'est un peu comme s'aventurer dans la gueule du loup. Morton Feldman a écrit *The Viola in my life*. Pour moi, il s'agirait plutôt du «Quatuor in my life»! J'ai pensé *Gran Torso* comme une pièce de Haydn ou Beethoven. Jamais je n'ai voulu utiliser cette technique de composition comme un élément expressionniste ou surréaliste, mais comme un élément totalement logique et serein. C'est l'énergie de la production du son qui est thématifiée, l'énergie de la pression de l'archet, de la friction des crins sur la corde, l'énergie du mouvement, du silence. Ça ne signifie pas que le son philharmonique «traditionnel» (la friction de l'archet sur la corde, comme dans un quatuor de Schumann) est évité, il s'inscrit simplement dans un autre contexte, il devient un cas particulier dans l'échelle des moyens sonores.

– Il ne faut donc y voir aucune provocation?

– L'art doit toujours être une provocation, dans l'idée de découvrir de nouvelles possibilités. Chaque musicien s'est déjà amusé à faire des sons grotesques en appuyant trop fortement l'archet sur les cordes; en ce qui me concerne, cela devenait une démarche parfaitement réfléchie. C'était ma réponse à cette question de la beauté, non pas dans une optique bourgeoise, plutôt gastronomique ou gourmande, mais dans un rapport à l'intensité, à la spiritualité.

Aujourd'hui, ma conception de la musique concrète ne se limite plus nécessairement à cette technique. La question n'était pas de découvrir un son soi-disant nouveau, mais une nouvelle manière d'écouter, de réfléchir. L'expression de ma musique n'est pas faite de moi. Elle est rendue possible à travers moi, elle découle d'un travail purement structurel, naît sur le revers de ce

que je compose. C'est l'héritage de mon maître Nono.

– À l'écoute de «Gran Torso», les sonorités sont si éloignées du champ traditionnel qu'on peine à croire qu'il s'agit d'un quatuor. Pourriez-vous expliquer de quelle manière jouent les instrumentistes?

– C'est un compliment: chaque œuvre pour quatuor devrait tendre à redéfinir le genre. Il y a par exemple le *flautato*: le bruit de friction des crins, sans aucune pression de l'archet, doit être plus fort que la hauteur du son lui-même. Ou le *legno saltando* sur les cordes étouffées (jeu avec le bois de l'archet), qui fournit des impulsions quasi métalliques dans le registre aigu. Et puis le *pizzicato fluido* est un *pizzicato* joué avec la main gauche, pendant que la droite applique la base des crins sur les cordes. Cela sonne comme une mini-guitare hawaïenne!

– Comment définissez-vous la frontière entre bruit et musique?

– Après tout ce que je viens d'énoncer, la question ne se pose plus. Pour pas mal d'auditeurs, le bruit est un animal sale et sauvage, presque menaçant. Pierre Boulez, lui, déteste le bruit, il estime que s'en servir dénote un manque total de fantaisie au niveau structurel. Au sein de son univers «hygiénique», il a certainement raison. Pour ma part, je déteste concevoir la musique comme un arrangement facile de bruits exotiques, tout comme je ne supporte pas le structuralisme parfumé. Tout dépend des contextes développés, qui doivent nous inviter à ouvrir nos horizons de perception et de réflexion.

Quatuor Diotima, ce soir, à 20h, Maison communale de Plainpalais, Genève. Festival Archipel, jusqu'au 28 mars. www.archipel.org

20.03.09 24 heures

20.03.2009

Christophe Desjardins, guide entre bruits et silences



Christophe Desjardins invité par le Festival Archipel.

deux concerts, à Genève et à Lausanne, qui illustrent parfaitement la thématique d'Archipel 2009: «Silence, Bruit, Rembo». Avec l'ensemble Namascae et l'Ensemble Contemporain du Conservatoire de Lausanne, il a jeté son dévolu sur trois épisodes de *The Viola in my Life* de Morton Feldman, une œuvre-clé du compositeur américain. «Par un amenuisement du langage, et avec une extrême économie de moyens, Feldman arrive à une quintessence du son pur, toujours dans le registre du repli, de l'intériorité, de la retenue. Et il a choisi pour cela un instrument secret comme l'alto.» Desjardins et installations sonores... Interprète de référence et invité du festival, Christophe Desjardins est actuellement l'un des meilleurs guides pour découvrir ces univers acoustiques. «Quelle est la qualité du son offert aujourd'hui? se demande l'artiste français. Dans une époque as-

saillie de sonorités toute la journée, la musique contemporaine met ces phénomènes en perspective et en choisissant chaque son dans ses rapports entre le silence et le bruit ordinaire de la rue, elle propose une qualité d'écoute qui va vers l'essentiel.» Le soliste émérite de l'Ensemble intercontemporain propose d'ailleurs

Chaque année, le Festival Archipel de Genève permet aux curieux de musiques contemporaines de larguer les amarres vers des horizons inexplorés: pendant neuf jours, le public peut naviguer entre classiques du XXI^e siècle et créations lors de concerts de musique de chambre, symphoniques, électroacoustiques, jazz, rock, entre poésie sonore, performances, danse

MUSIQUE

L'artiste français est l'une des figures fortes du Festival Archipel 2009. En concert

à Lausanne et à Genève.

encadre Feldman par Stefano Gervasoni: son *Tommasole* pour alto solo présenté en ouverture se retrouve orchestré au sein du concerto pour alto et orchestre qui conclut le concert. Cette reprise (ou remix) de la musique initiale se termine dans le bruit puisque les membres de l'orchestre finissent par abandonner leurs instruments pour entrechoquer des pierres et des dés à coudre!

MATTHIEU CHENAL

Lausanne, Conservatoire, ce soir, 20 h. Genève, maison communale de Plainpalais, demain, 20 h. Festival Archipel - Genève, du 20 au 28 mars. www.archipel.org



Archipel démarre en force

MUSIQUE CONTEMPORAINE • *Le festival débute ce soir par un beau tir groupé. Il rassemble artistes talentueux et œuvres marquantes.*

BENOIT PERRIER

Trois concerts alléchants pour commencer l'édition 2009 du Festival des musiques d'aujourd'hui. Trois propositions placées sur son versant plus historique et écrit, complétées par deux documentaires et un vernissage.

Les étoiles montantes de l'ensemble français Diotima ouvrent les feux ce soir. Inaugurant le retour à la Maison communale de Plainpalais, ils joueront l'unique quatuor de Luigi Nono (1924-1990), un monument de réduction intitulé *Fragmente-Stille, an Diotima* auquel ils ont déjà rendu hommage en choisissant leur nom. *Gran Torso* de Helmut Lachenmann et une première suisse de Gérard Pesson complèteront cette entrée en matière, précédée à 18h par un vernissage ouvert au public.

Samedi, place au silence – l'une des thématiques du festival avec le bruit et le remix. Christophe Desjardins, altiste militant, brillera dans *The Viola in my Life* de Morton Feldman (1924-1990) ainsi que dans le concerto pour alto de Gervasoni, disciple de Nono. Eduardo Leandro, applaudi l'an dernier, l'accompagnera à la tête des ensembles contemporains du Conservatoire de Lausanne et Namascaë. Dimanche enfin, conclusion de cette première salve. Le recueillement sera de mise: le Basel Sinfonietta jouera un programme Nono et Sciarrino, annoncé comme une «exploration de franges imperceptibles».

Week-end riche, donc, pour les amateurs d'investigation musicale, mais surtout l'occasion d'entendre des classiques de notre temps servis par d'excellentes formations. Une opportunité aussi de réviser ses fondamentaux, avant la seconde semaine du festival, plus exploratoire.

Mentionnons encore une initiative bienvenue: deux documentaires sont projetés gratuitement samedi. L'un part sur les traces de Luigi Nono et de son œuvre jouée ce soir, l'autre est une forme de prélude au grand programme Luc Ferrari de la semaine prochaine. Dans les années 1960, à l'ORTF, celui-ci avait produit une série d'émis-

sions: *Les Grandes répétitions*. Un numéro devait être consacré à Edgar Varèse mais celui-ci meurt peu avant.

Ce sera l'occasion pour toute une génération (Messiaen, Xenakis, Boulez) de lui rendre hommage. Scherchen et Maderna dirigent alors *Ionisations* et *Déserts*; ces scènes de répétition sont fascinantes. Un duplex avec New York est même arrangé pour que Marcel Duchamp, ami de Varèse outre-Atlantique, puisse les entendre. Armé d'un bâton de chaise, sur fond de gratte-ciel, il est filmé en écoute, hiératique, dans ce document exceptionnel à voir ce samedi. |

Maison communale de Plainpalais (52 rue de Carouge, Genève). «Virginité du Son» (Lachenmann/Pesson/Nono), ve 20 mars, 20h. «Traduit du Silence» (Feldman/Gervasoni), sa 21 mars, 20h. «Notes Obscures» (Nono/Sciarrino), di 22 mars, 16h. Films: *Le Quatuor des possibles*, d'Edna Politi, sa 21 mars, 16h. «Déserts», de Varèse, sa 21 mars, 18h. Loc. Service culturel Migros et www.archipel.org



Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

20.03.09 20 minutes



Romandie
8021 Zürich
Tirage 5 x hebdomadaire 61'876

20.03.2009

Musique inhabituelle

GENÈVE. Jusqu'au 28 mars, l'Alhambra, la Maison communale de Plainpalais, la RSR et la Scène nationale d'Annecy accueillent le Festival Archipel, dédié à un son «pas encore touché par la convention». Rock, electro, musique de chambre et performances sont à découvrir.



Argus Ref 34644255

21.03.09 La Tribune

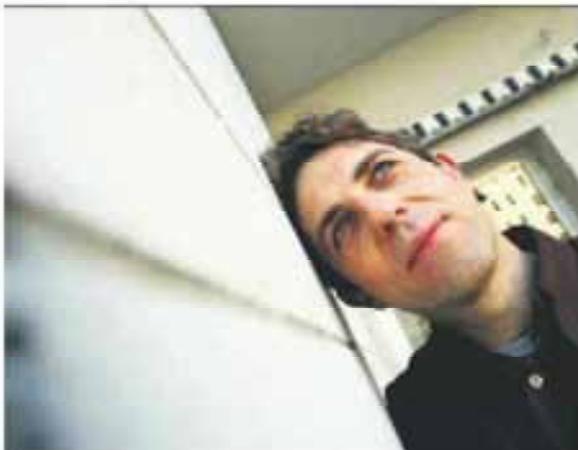


1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 58'952

21.03.2009

TOP-FIVE DE NUIT

Et si on rêvait en musique?



PASCAL FRUTSCHI

1 Archipel sur les chemins des songes
Un aïto et deux compositeurs qui tutoient le silence. Pour sa deuxième soirée, le Festival Archipel part sur les chemins du rêve avec l'Américain Morton Feldman (1926-1987) et l'Italien Stefano Gervasoni (né en 1962, photo). En solo, duo ou avec l'ensemble Namascaë, l'altiste Christophe Desjardins défend leurs partitions aux murmures inspirés, qui ouvrent toutes grandes les portes de la perception. (ls)
■ Maison communale de Plainpalais, rue de Carouge 52, samedi 21 mars à 20 h, infos 022 329 42 42, www.archipel.org, billets à l'entrée.



Argus Ref 34657926

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève



Online-Ausgabe
1211 Geneve 11

22.03.09 La Tribune Online

22.03.2009

Le silence d'Archipel

CRITIQUE

| Où se situe la frontière entre silence, musique et bruit? Depuis vendredi, Archipel explore cette zone floue mais fertile de la création contemporaine.

Luca | 22.03.2009 | 17:10

Premier invité du festival, le Quatuor Diotima force l'auditeur à une concentration extrême dans le décor sépulcral de la Maison communale de Plainpalais. Constamment à la lisière du silence, son programme se mérite. Dans «Gran Torso», le compositeur Helmut Lachenmann déploie toute une gamme bruitiste, sans que jamais un son d'archet conventionnel ne soit émis par les deux violons, l'alto ou le violoncelle! Inspiré par la poésie d'Hölderlin, «Fragmente-Stille, an Diotima» de Luigi Nono crée une tension proche de l'envoûtement. Entre ces deux abîmes, le «Bitume» tout en surface de Gérard Pesson, en création suisse, fait figure d'intermède plaisant.

■ Festival Archipel, jusqu'au 28 mars, infos 022 329 42 42, www.archipel.org

Argus Ref 34685339



google.ch
8002 Zürich

23.03.09 google.ch

23.03.2009

Le silence d'Archipel

Tribune de Genève

- Il y a 13 heures

CRITIQUE | Où se situe la frontière entre silence, musique et bruit? Depuis vendredi, Archipel explore cette zone floue mais fertile de la création contemporaine. Premier invité du festival, le Quatuor Diotima force l'auditeur à une concentration

Argus Ref 34685340

23.03.09 Le Temps

LE TEMPS

1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 45'927

23.03.2009

Poussières de sons à Archipel

Musique La thématique du silence ouvre le festival expérimental

Trop pointu, trop ardu, le concert d'ouverture d'Archipel? Il n'y avait pas foule, vendredi soir, pour le lever de rideau du festival de musique contemporaine. On ne se précipite pas pour écouter Lachenmann, Pesson ou Nono comme Beethoven ou Schubert. Pourtant, la vie palpait dans cet antre tentaculaire qu'est la Maison communale de Plainpalais, à Genève.

Oui, il y a un public pour le Festival Archipel, mais ce n'est pas celui que l'on voit habituellement dans les concerts de musique classique. La manifestation, qui s'ouvrait ce week-end autour de la thématique du silence, se veut le reflet de la scène contemporaine. Lachenmann et Nono ont beau être canonisés, leurs musiques conservent un caractère expérimental. L'émotion, ici, est à chercher entre les notes, entre les lignes d'une pensée libre d'utopies.

Toiles bruitistes

Marc Texier, directeur du festival, a le mérite de prendre la parole avant chaque concert pour ouvrir au public des portes aux beautés cachées. Du bruit («incarnation de

la laideur») au silence («incarnation de l'insignifiant»), tout un monde. Ne reste plus qu'à lâcher prise et à entrer dans ces musiques qui s'écoutent les yeux fermés pour en éprouver les vibrations secrètes.

Velouté crépusculaire

Sons pressés, chuintés, bruisants, crissants: *Gran Torso* de Lachenmann fend le silence. Le maniement de l'archet, non seulement sur les cordes mais sur le bois de l'instrument, tisse une toile bruitiste fascinante. Au cœur de la pièce, seul un souffle – comme une respiration circulaire – émane de l'alto et du violoncelle. Poignant. Avec son instrumentation ingénieuse, ses mécaniques de rythmes saccadés, *Bitume* du Français Gérard Pesson paraît presque luxuriant. Cette «Sérénade chevauchée» débouche sur la vaste méditation au seuil du néant qu'est *Fragmente-Stille, an Diotima* du dernier Nono. Musique graphique, comme tendue vers un au-delà qui se dessine au fil de ces sons ténus, frottements infimes que hante un silence abyssal. Habité, le Quatuor Diotima pose l'énigme.

Un public plus nombreux et tout

aussi recueilli aura goûté aux joies de Morton Feldman et de Stefano Gervasoni samedi soir. Par leurs formules sans cesse recommencées, leurs gestes élémentaires, les trois pièces extraites du cycle *The Viola in my Life* suspendent le fil du temps. L'altiste français Christophe Desjardins, qui joue sur un magnifique Goffriller, déploie des sonorités racées, au velouté crépusculaire. *Tomasole* pour alto solo puis le *Concerto pour alto* illustrent l'imagination féconde de Gervasoni. Quinze instrumentistes accompagnent le soliste dans son épopée, libérant des étincelles de sons comme par diffraction. Sous la conduite d'Eduardo Leandro, l'Ensemble Namasca et l'Ensemble contemporain du Conservatoire de Lausanne s'approprient avec succès ces pièces. Dans le dernier épisode du concerto, les musiciens doivent frapper des cailloux l'un contre l'autre. L'effet tombe à plat, les musiciens ne parvenant pas à créer des sons suffisamment toniques et percutants.

Julian Sykes

Festival Archipel. Jusqu'au 28 mars. Loc. www.archipel.org



Argus Ref 34661711



1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 58'952

23.03.2009

23.03.09 La Tribune

Le silence d'Archipel

CRITIQUE

Où se situe la frontière entre silence, musique et bruit? Depuis vendredi, Archipel explore cette zone floue mais fertile de la création contemporaine. Premier invité du festival dans le décor sépulcral de la Maison communale de Plainpalais, le Quatuor Diotima force l'auditeur à une concentration extrême. A la lisière du silence, son programme se mérite. Dans «Gran Torso», le compositeur Helmut Lachenmann déploie toute une gamme de murmures bruitistes, sans que jamais un son d'archet «normal» ne soit émis par les deux violons, l'alto ou le violoncelle! Inspiré par la poésie d'Hölderlin, «Fragmente-Stille, an Diotima» de Luigi Nono crée une tension proche de l'envoûtement. Entre ces deux abîmes expressifs, «Bitume» de Gérard Pesson, en création suisse, fait figure d'intermède plaisant... mais tout en surface. Luca Sabbatini
■ Festival Archipel, jusqu'au 28 mars, infos 022 329 42 42, www.archipel.org



Argus Ref 34664277

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève



Regio Genève
8031 Zürich
Tirage 52 x annuelle 126'000

23.03.09 Migros Magazine

23.03.2009

À L’AFFICHE

Spectacles en location au Service culturel Migros – 7, rue du Prince, à Genève, du lu. au va. de 10 h à 18 h. Tél. 022 319 61 11. Infos sur www.culturel-migros-geneve.ch

«**Archipel**», Festival des musiques d'aujourd'hui, programmation sur www.archipel.org, jusqu'au sa. 28 mars.

Laurent Nicolet «Coech», mis en scène par Jean-Alexandre Blanchet. Théâtre Les Salons – jusqu'au di. 29 mars.

«**En Attendant Julio**», de et par Angel Ramos Sanchez. L'Épicentre – sa. 28 mars à 20 h 30.

Une idée de Jazz oriental, Hijaz va. 27 mars et Modus quartet sa. 28 mars à 20 h 30 – Salle centrale de la Madeleine.

Le Chœur Laudate Deum de Lausanne et L'OCG, sous la direction de Luc Baghdassarian, joueront le «**Requiem**», de Mozart et la «**Petite Messe en do**», de Guillaume Berney. Victoria Hall – ma. 31 mars à 20 h 30.

Catch Impro 09, Mondial professionnel d'improvisation théâtrale. Casino Théâtre – du je. 2 au di. 5 avril.

«**Lorenzo**», d'après «**Lorenzaccio**», d'Alfred Musset, mise en scène de Julien Lambert. Théâtre Alchimie – jusqu'au di. 5 avril.

Mayra Andrade: une voix enchantée et des distinctions comme s'il en pleuvait! Salle communale d'Onex – je. 14 mai à 20 h 30.



Argus Ref 34672269

23.03.09 Le Temps Online

LE TEMPS

Online-Ausgabe
1211 Genève 11

23.03.2009

contemporain lundi
23 mars 2009

Poussières de sons au Festival Archipel

Julian Sykes

La thématique du silence ouvre le festival de musique expérimental

Trop pointu, trop ardu, le concert d'ouverture d'Archipel? Il n'y avait pas foule, vendredi soir, pour le lever de rideau du festival de musique contemporaine. On ne se précipite pas pour écouter Lachenmann, Pesson ou Nono comme Beethoven ou Schubert. Pourtant, la vie palpait dans cet antre tentaculaire qu'est la Maison communale de Plainpalais, à Genève.

Argus Ref 34685341

Transmettre, dans l'ombre du son

MUSIQUE CONTEMPORAINE • A Genève, le Festival Archipel se poursuit et réserve, ce soir, une belle place au Français Franck Bedrossian.



Enseignant à Berkeley, en Californie, Franck Bedrossian est de passage à Genève. ELIE KONGS

PROPOS RECUEILLIS PAR
BENOÎT PERRIER

«N'ayez pas peur de salir le son!» En répétition, le compositeur incite les interprètes à jeter leurs habitudes aux orties. Loin de l'oracle distant, il a à cœur de se faire comprendre. C'est dans un café non-fumeur que Franck Bedrossian, qui enseigne la composition à l'Université de Californie (Berkeley), évoque son parcours. Il présente aussi l'œuvre que donne Contrechamps ce soir, sous la baguette de Beat Furrer, dans un programme qui l'associe à György

Kurtag, Dmitri Kourliandski (un jeune compositeur russe) et, enfin, au concerto pour piano de Furrer. Interview.

On vous dit «bruitiste» mais vous proposez une œuvre intitulée *Conspiration du silence*. N'y a-t-il pas là une contradiction?

Franck Bedrossian: Non, la pièce vient d'une idée poétique: l'image d'un son menacé d'extinction par le silence, objet d'une lutte permanente. Cette musique «outré-silence» m'est venue avec un son saturé, toujours au bord de l'effondrement. C'est très beckettien en

ce sens, puisque la pièce articule un silence dramatique par le biais d'un silence réel. Le silence conspire derrière le son, lequel essaie de survivre.



Argus Ref 34684281

Mais pourquoi doit-il être sali?

Il y a deux raisons. D'abord, les timbres saturés découlent généralement d'un excès d'énergie dans le jeu. On perçoit une tension physique, l'instrumentiste se bat avec la vie du son. Contre le silence, un tel excès est requis pour que naisse le son. Ensuite, si on abîme le ton habituellement pur de l'orchestre, on obtient un son hybridé, endommagé dans sa vie propre, marqué par le conflit.

Comment obtenir ces effets des interprètes?

Un dialogue s'établit en répétition, un lieu où l'on est créatif en interaction. Il faut savoir que l'écriture du timbre passe pour une grande partie par la transmission orale, et c'est une part de l'activité de composition qui m'intéresse énormément. D'ailleurs, je la suscite: si je n'écrivais pas avec des sons instables, difficiles à contrôler, j'aurais une relation moins intense avec les instrumentistes.

Et vous retrouvez ces échanges dans votre enseignement?

Oui. A Berkeley, les étudiants ont un contact étroit avec leurs enseignants, qui sont incités à suivre régulièrement la progression de leurs élèves; c'est très stimulant pour les deux parties. La pédagogie permet au compositeur de se renouveler, elle maintient son lien avec le monde.

Comment un artiste français se retrouve-t-il en Californie?

Je revenais d'un séjour à la Villa Médicis (*lieu de résidence d'artistes à Rome, ndlr*), j'avais envie d'une nouvelle expérience. On m'a appris que le poste s'ouvrait, j'ai postulé. Après un long processus, ils m'ont choisi et j'en suis ravi. Mes collègues sont des sommités, et des gens

charmants. Voyager empêche le compositeur de s'endormir sur ses convictions.

Culturellement, c'était un rapprochement?

Partiellement. J'ai une culture française, un parcours français – le Conservatoire de Paris, l'IRCAM. Mais, inconsciemment, beaucoup d'éléments de culture étasunienne m'ont touché. Dans le cinéma, avec David Lynch notamment, ou en musique, avec Morton Feldman. Cette influence était pourtant souterraine, elle ne s'était pas complètement révélée. A ce sujet, un paradoxe: je me suis rendu compte que la scène improvisée californienne était proche, esthétiquement, du type de matériau que j'utilise.

Or je n'en savais rien avant d'y être!

Vous revendiquez, en effet, l'influence de musiques non écrites. Mais qu'en faites-vous?

C'est uniquement une inspiration: pas de collage ou de citation dans ma musique. Ce qui m'a influencé dans la pop ou le jazz, ce n'est pas le rapport à la pulsation ni le charme d'un accord parfait, c'est la dimension d'élaboration du son en studio. Chez Radiohead, par exemple, il y a une véritable écriture du son. Pour les compositeurs de ma génération, un lien est possible par la recherche d'un son hybride, entre instrumental et électronique, cela même si on travaille dans le domaine de l'écriture acoustique. Ce n'est pas une translation, c'est une extrapolation; pas quelque chose d'égal, mais d'équivalent. I

«Bruits de Babels» (Kurtag/Kourliandzki/Bedrossian/Furrer), ma 24 mars à 20h, Studio Ernest-Ansermet.
Loc: Service Culturel Migros et www.archipel.org



de Plainpalais et la Jonction
1211 Genève 17
Tirage 10 x annuelle 22'282

25.03.2009

25.03.09 Les nouvelles de Plainpalais

Archipel, festival des musiques contemporaines

Des spectacles pour tous les goûts



Le bar, un lieu d'échange et de rencontre. (D) Isabelle Mistral

Les musiques d'aujourd'hui ont leur festival, réparti dans quatre lieux du 20 au 28 mars. Archipel est un festival ouvert, qui vous présente de la musique contemporaine dans un sens plus large, pour le plus grand bonheur de chacun.

La musique contemporaine, poreuse, s'est ouverte aux mélanges entre les genres. Ni strictement contemporain, ni strictement musical, Archipel nous offre cette année encore de la musique électro-acoustique, de la musique qui marie l'électro et les instruments traditionnels, des associations avec des danseurs, et des créations vidéo notamment, et bien sûr des créations commandées par le festival.

Quatre lieux

La Maison communale de Plainpalais est le lieu principal de la manifestation et accueillera la majorité des concerts. Toute la maison est occupée, aussi bien la grande salle, le Théâtre Pitoëff que les couloirs et le jardin. A Genève, l'Alhambra, et le Studio Ernest-Ansermet accueilleront aussi des spectacles. Pour la première fois le festival se terminera à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy (France) avec l'opéra rock *Compression du Cri* de Carcano.

Thématique

Silence, bruit et remix sont les trois thèmes de l'édition 2009. Le silence a

inspiré des grands noms de la musique contemporaine, tous fascinés par sa pureté et par la raréfaction du son. Les concerts «Viginité du son» le 20 mars, «Traduit du silence» le 21 et «Notes obscures» le 22, permettront de découvrir (ou redécouvrir) des compositeurs de référence comme Helmut Lachenmann, Gérard Pesson, Luigi Nono, Morton Feldmann, Stefano Gervasoni et Salvatore Sciarrino. Avec notamment le 27 mars *Danse intérieure*. Suspendu immobile dans sa cage de verre, Yann Marussich exsude un liquide bleu révélant la danse intérieure de ses organes. Cette performance a reçu le prestigieux Prix Ars Electronica 2008. Archipel la propose dans une nouvelle version, accompagnée d'une création sonore de Daniel Zea.

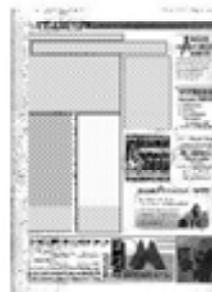
Le bruit est le thème des plus jeunes générations, plus marquées par le rock qui s'entend dans leur musique. Avec, par exemple, *Hors Contrôle*, le 21 mars. Le poète sonore Vincent Barras parle de la Chorée d'Huntington et de la maladie de la Tourette. Ça s'agit sur scène: Foofwa d'immobilité est pris de convulsions. Ça swingue dans les airs: Claude Jordan et Nicolas Sordet jouent électriquement des sons du danseur et du confédéré. Mise en scène des spasmes et des tics pathologiques dans une performance hors contrôle. Et finalement, Remix, qui a pour sujet la réutilisation des musi-

ques déjà existantes. Avec notamment *Presque tout* le 26 mars. De la vaste magnétothèque que Ferrari a léguée, des sons s'échappent encore, aussi vivants qu'au moment de leur fixation. Laborintus et eRIKM, improvisateurs venus du jazz, de l'électro et de la musique contemporaine s'en emparent et réaniment ces sons sauvés d'une inondation. Puis selon le même principe ils nous invitent à un voyage videomusical dans les terres australes de Patagonie.

Comme à son habitude l'affiche d'Archipel est riche et variée et propose forcément, au moins, un spectacle qui puisse vous plaire et vous intéresser.

David Chenx

Plus d'informations, programme et billetterie sur: www.archipel.org
Billets également en vente au Service culturel Migros et sur place une heure avant le début de chaque concert.



Archipel fait vrombir Ferrari

GENÈVE • *Le festival propose deux jours d'hommage luxuriant à Luc Ferrari, figure protéiforme et féconde de la musique contemporaine.*



Luc Ferrari preneur de son. ANNE-MARIE REYNAUD





Genève
1211 Geneve 8
Tirage 6 x hebdomadaire 8'902

25.03.09 Le Courier

25.03.2009

BENOÎT PERRIER

David Grubbs relevait sa «profonde irrévérence», à sa mort en 2005¹. Luc Ferrari, franc-tireur prolifique, n'a pas cherché à faire école mais se réalisait dans la rencontre. Paradoxe de son parcours éclaté, il est peut-être mieux connu des mélomanes expérimentaux.

A Genève, les deux jours que le Festival Archipel consacre au compositeur français (né en 1929 à Paris) promettent un début d'inventaire. Deux périodes importantes sont présentées: la rupture opérée durant les années 1960 et le retour sur son œuvre, à la fin de sa vie.

Du concret au paysage

Acteur de la naissance de la musique concrète, au sein du Groupe de recherches musicales (GRM) de Pierre Schaeffer, Ferrari se désolidarise de cette musique «de bruits», permise par l'enregistrement. Il se tourne vers le quotidien et crée, dans ce cadre, ses *Presque Rien* qu'on entendra vendredi. Ces œuvres ont inauguré un certain art du paysage sonore. «Un presque rien, selon lui, est un lieu homogène et naturel, non urbain, qui a des qualités acoustiques particulières (transparence et profondeur) où l'on entend loin et près sans excès».

En l'occurrence, pour la première œuvre (1967-1970), ce sera le lever du jour dans un port de pêche, dans ce qui était encore la Yougoslavie. Renversement pour la deuxième, dix ans plus tard: le «metteur en son» part d'un extérieur nuit et se tourne vers son intérieur propre. Précurseur de ces classiques, *Hétérozygote*, pièce pour bandes de 1964 qui fonde la rupture, est elle donnée demain au Théâtre Pitoëff. La «projection du son» étant assurée pour l'occasion par le compositeur belge Dimitri Coppe.

Dernières images

Autre réminiscence «sixties» suggérée par le festival: *Tautologos III*, une partition-texte qui guide l'improvisation des participants. Ceux-ci doivent choisir une figure, qu'ils répéteront selon un rythme déterminé par eux. Ils ont la liberté de réagir aux

interventions de leurs partenaires.

L'ensemble Laborintus a travaillé avec le compositeur et donnera une version de l'œuvre demain (l'entrée est libre). Gratuite aussi, la projection d'un film réalisé en 2005: quelques mois avant sa mort, on voit Ferrari revenir sur cette pièce avec deux musiciens. Un très beau document sur l'improvisation dirigée, sur le rapport entre compositeur et interprète, et sur le regard qu'un artiste peut porter sur son œuvre, au seuil de sa vie.

Platines patagones

Le même type de démarche, conjuguant retour et réaction anime le grand concert de demain. On y retrouve Laborintus, dans *Archives sauvées des eaux*, l'une des dernières œuvres de Ferrari. Soustrayant ses bandes à une inondation, le compositeur les repique et en fait une composition, dans laquelle les musiciens réagissent à la bande. L'ensemble relève le gant et propose aussi une création de son cru: *Austral* avec le platiniste eRikm, sur fond d'images patagones.

Dernière transmission de ce bel éventail: trois jeunes compositeurs s'affrontent dans un concours de *Hörspiel*, sorte de dramatique radiophonique expérimentale que Ferrari a beaucoup pratiquée. Une autre compétition met, elle, ce soir à l'honneur les participants du prix de composition Reine Marie José. I

¹Sur le blog de WFMU, radio associative du New Jersey. David Grubbs est un musicien étasunien expérimental, proche de la mouvance post-rock.

Tous les événements ont lieu à la Maison communale de Plainpalais, 52 rue de Carouge, Genève.

Concours Reine Marie José, me 25 mars, 20h.
Tautologos III, je 26 mars, 18h. *Archives/Austral*, je 26 mars, 20h. *Hétérozygote*, je 26 mars, 12h30.
Concours Luc Ferrari, je 26 mars 22h30. *Presque Rien 1&2*, ve 27 mars 12h30.

Loc. Service Culturel Migros (7 rue du Prince) et www.archipel.org

26.03.09 Le Temps

Critique: Contrechamps au Festival Archipel **Splendeurs ambiguës**

Un souffle d'archet. Un roulement de flûte. Une déflagration de harpe. Un vibrato de grosse caisse. Chez Franck Bedrossian, les instruments interrogent leur subconscient, et s'adonnent aux échanges identitaires, comme pour mieux déconstruire le mythe du son philharmonique. Le jeune compositeur était l'invité du Festival Archipel de Genève mardi, au Studio Ernest-Ansermet de la radio, pour la création mondiale de sa pièce *La Conspiration du silence* dans sa version pour 14 musiciens – l'original de 2003 en nécessitait 35.

Discrètement précis, le chef (et compositeur) Beat Furrer guide l'Ensemble Contrechamps au fil de cette procession mutante, tendue et respirée. «Ma musique n'est pas lente, elle est ralentie», aime à dire Franck Bedrossian. Distorsion du temps, ambiguïté des timbres, le Français installé à l'Université de Berkeley se plaît dans les architectures souterraines, toutes en strates qui s'effleurent, se repoussent, s'émulsionnent. Pour mieux confondre l'ennemi, sa *Conspiration* déploie des crépuscules acoustiques axés sur les bruits blancs, ces sons venus de l'élec-

tronique qui occupent tout le spectre harmonique. «En les reconstituant de manière instrumentale, je m'éloigne volontairement de la nature première d'un violon ou d'une flûte, comme une oscillation à la frontière entre le bruit et la note.» Et Bedrossian de caresser ainsi ces carrefours incertains et fugaces, ces «tiers-espaces» qui sont l'essence de la poésie.

Beat Furrer dirigeait ensuite son propre *Klavierkonzert* (2007), épaulé par la pianiste en titre de Contrechamps, Bahar Dördüncü. Dans cette œuvre nourrie de virtuosité, la verve racée de la soliste se mue en interface moteur, réverbérée en ondées chatoyantes par l'ensemble et le deuxième piano. Ce dispositif en miroir double, nerveux et sculpté, avance par vagues successives: elles débordent du piano en déferlements toujours plus vertigineux, jusqu'aux confins de l'aigu, là où le martèlement des touches se confond avec les sons eux-mêmes, là où énergie du timbre et énergie du geste trouvent leurs racines communes.

Jonas Pulver

Festival Archipel, jusqu'au 28 mars.
022 329 42 42, www.archipel.org

26.03.09 Le Temps Online

critique
jeudi
26 mars 2009

Splendeurs ambiguës Jonas Pulver

Contrechamps au Festival Archipel

Un souffle d'archet. Un roulement de flûte. Une déflagration de harpe. Un vibrato de grosse caisse. Chez Franck Bedrossian, les instruments interrogent leur subconscient, et s'adonnent aux échanges identitaires, comme pour mieux déconstruire le mythe du son philharmonique. Le jeune compositeur était l'invité du Festival Archipel de Genève mardi, au Studio Ernest-Ansermet de la radio, pour la création mondiale de sa pièce

La Conspiration du silence

dans sa version pour 14 musiciens – l'original de 2003 en nécessitait 35.

LE TEMPS

1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 45'927

26.03.2009



Argus Ref 34707929

LE TEMPS

Online-Ausgabe
1211 Genève 11

26.03.2009

Argus Ref 34775441

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

sortir

Beilage Le Temps
1211 Genève 11
Tirage 3 x annuelle 45'927

26.03.09 Le Temps /Sortir

26.03.2009

Genève

Festival Archipel

Cette année, Archipel explore le vaste champ entre bruit et silence, en passant par le remix. Le festival se poursuit avec une journée consacrée à Luc Ferrari (je 26 mars). Œuvres multimédias, œuvres électroacoustiques, *Hétérozygote* (1929-2005) laisse un legs immense. Ses rencontres avec Cage, Stockhausen et Pierre Schaeffer (la musique concrète) l'ont fortifié dans son désir de forger un art singulier. Archipel présente plusieurs de ses œuvres fondatrices, dont *Hétérozygote*, *Tautologos III*, *Presque rien* et *Presque rien n° 2* (ve 27 à 12h30). Prolongeant son travail, eRikm et l'ensemble Laborintus réariment des sons issus de sa magnétothèque (*Archives souvées des eaux*), puis nous invitent à un voyage vidéo-musical dans les terres australes de la Patagonie (je 26 à 20h). Le Centre international de percussion et l'Ensemble vocal Séquence donnent un concert pour chœur et percussions qui s'annonce passionnant autour de James Tenney, Christian Wolff, Cage et Feldman (ve 27 à 20h). La performance *Bleu* remix de Yann Marussich et Daniel Zea (ve 27 à 22h30) puis deux Ateliers cosmopolites dont l'un défendu par l'ensemble Vortex (sa 28 à 16h) constituent d'autres temps forts du festival. **55 Maison communale de Plainpalais, rue de Carouge 52. Jusqu'au 28 mars. (Rens. 022/329 42 42, www.archipel.org).**



Argus Ref 34734155

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

26.03.09 Matin Bleu

L'artiste qui sue des Schtroumpfs



VISIONNEZ LA VIDÉO!
www.lamatin.ch/bleu



Argus Ref 34708947

27.03.09 La Tribune

FESTIVAL ARCHIPEL 2009

MAISON COMMUNALE DE PLAINPALAIS

Rue de Carouge 52

Traces-Mouvements.

Avec Sun-Young Park,
Katharina Rosenberger.
Deux installations pour
jouer avec le son en le
modulant avec les mouve-
ments de notre corps.
Jusqu'au 28 mars
17 h

Danse intérieure.

Musique de Daniel Zéa.
Performance de Yann
Marussich, qui, suspendu
immobile dans sa cage de
verre, exsude un liquide
bleu révélant la danse
intérieure de ses organes.
22 h 30

THÉÂTRE DE L'ALHAMBRA

Rue de la Rôtisserie 10

A propos du bruit du papier froissé.

Œuvres de Tenney, Wolff,
Cage, Feldman.
Avec L'Ensemble Vocal
Séquence et le Centre
International de Percus-
sions.

Classique contemporain
expérimental.
20 h

THÉÂTRE PITOËFF

Salle communale de

Plainpalais

☎ 022 418 49 50

Rue de Carouge 52

Lever du Son II.

Ayant posé ses micros sur le
bord de sa fenêtre, Ferrari
recrée toutes les gradations
sonores de l'aube.
12 h 30



Lausanne

1003 Lausanne

Tirage 5 x hebdomadaire 146'822

26.03.2009



PERFORMANCE. Yann
Marussich est un maître de
l'art événementiel. Dans sa
dernière œuvre, «Bleu re-
mix», il laisse surgir à travers son
épiderme des liquides teintés de bleu
mettant ainsi en abyme les remous
intérieurs du corps. Sensationnel! - E. C.

BLUE REMIX

Performance artistique de Yann
Marussich (dans le cadre du Festival
Archipel). Vendredi 27 à 22 h 30
à la salle communale de Plainpalais,
rue de Carouge 52, Genève.
Prix: de 10 à 15 fr. Loc. 022 329 42 42
ou reservation@archipel.ch
www.yannmarussich.ch



1211 Genève 11

Tirage 6 x hebdomadaire 58'952

27.03.2009



Argus Ref 34724599

LE TEMPS

1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 45'927

27.03.09 Le Temps

27.03.2009

Le corps et les sons à Archipel

Festival Des performances entre agitation et immobilisme

A Archipel, ce vendredi, il y aura sans doute foule pour *Bleu Remix*, performance de Yann Marussich, comme il y a eu foule samedi pour *Chorée*, l'autre grand moment performatif de ce festival genevois de musique contemporaine. Deux moments qui semblent se répondre, *Chorée* comble de l'agitation et *Bleu* sommet de l'immobilisme.

Un corps qui semble échapper à lui-même, des spasmes qui le secouent comme des décharges électriques, un visage qui se défigure... la danse convulsive de Foofwa d'Immobilité était sans doute l'élément le plus spectaculaire de *Chorée*, spectacle performatif qui a fait le plein de spectateurs samedi der-

nier. Un danseur, qui par essence maîtrise le corps, donne à voir les symptômes de maladies – la Tourette et la chorée – qui dessaisissent ce corps. Mais c'est l'ensemble de cette représentation qui impressionnait, donnée par un quatuor presque comme les autres dans un festival de musique contemporaine.

Les instruments? Le corps pour Foofwa bien sûr, la voix, analytique ou conférencière pour Vincent Barras, qui réunit ici ses savoirs et talents d'historien de la médecine et de poète sonore, et un environnement concret et électronique pour les musiciens Claude Jordan et Nicolas Sordet. Avec, en 5e

homme, Thierry Simonot, indispensable technicien du son.

Ce soir, avec *Bleu Remix*, c'est un duo qui entre en jeu. Yann Marussich, immobile, offre une danse intérieure, danse des organes, révélée par des fluides et sécrétions bleues. Daniel Zea mixe les bruits de corps de *Bleu provisoire* (2001). Nul doute que, de *Chorée* à *Bleu* naissent moult réflexions sur le corps instrument, ou sur le contrôle et l'improvisation. Notions très musicales. **Elisabeth Chardon**

Bleu Remix. Ve 27 mars, 22h30.
Maison communale de Plainpalais,
rue de Carouge 52, Genève.
www.archipel.org

Argus Ref 34723401



LE TEMPS

Online-Ausgabe
1211 Genève 11

27.03.09 Le Temps Online

Festival
vendredi
27 mars 2009

Le corps et les sons à Archipel

Elisabeth Chardon

Des performances entre agitation et immobilisme

A Archipel, ce vendredi, il y aura sans doute foule pour *Bleu Remix*,

performance de Yann Marussich, comme il y a eu foule samedi pour *Chorée*,

l'autre grand moment performatif de ce festival genevois de musique contemporaine. Deux moments qui semblent se répondre,

Chorée

comble de l'agitation et *Bleu*
sommet de l'immobilisme.

Argus Ref 34775436

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

27.03.09 Le Courier



Genève
1211 Geneve 8
Tirage 6 x hebdomadaire 8'902

27.03.2009

FESTIVAL ARCHIPEL

Papier versus rock

Trois concerts piochés dans les derniers jours du festival Archipel, trois surprises qui pourraient récompenser les audacieux. Vendredi, programme étasunien à l'Alhambra pour le Centre International de Percussion et l'ensemble vocal Séquence. On y entendra une œuvre tardive de John Cage qui rend hommage aux *Papiers déchirés* de Hans Arp. Autre temps fort au programme, le *For Stephen Wolpe* de Morton Feldman pour chœur et vibraphones. Samedi, place aux créations. Dans l'après-midi, l'Ensemble Vortex présentera cinq premières (quatre mondiales et une suisse), l'occasion de prendre le pouls de la jeune musique de recherche. Le soir, Archipel se déplace à Annecy pour un hybride entre rock et contemporain qui s'annonce étonnant. Le compositeur italien Carlo Carcano créera ses *Compressed Cry Chronicles*. Dans cette forme longue, l'ensemble Ars Nova est confronté à Nine Inch Nails, Radiohead et Behemoth. Autant dire que la curiosité est piquée. BPR

A propos du bruit de papier froissé, ce soir, 20h, Alhambra.
Concert Vortex, sa 28 mars, 16h, Maison communale de Plainpalais.
Compressed Cry Chronicles, sa 28 mars, 20h30, Bonlieu Scène Nationale (Annecy). Billet avec transport: rés. ☎ 022 329 42 42.
Autres événements: loc Service culturel Migros ou www.archipel.org



Argus Ref 34727927

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève



20min.ch/ro
8021 Zürich

30.03.09 20 minutes

30.03.2009

Act. 30.03.09; 18:38
Pub. 30.03.09; 18:34
Genève

Le festival Archipel a attiré 2500 spectateurs

Quelque 2500 personnes ont fréquenté le festival Archipel de Genève, consacré à l'exploration musicale et sonore.

Plusieurs événements, dont le concert de l'ensemble Contrechamps et le spectacle du chorégraphe Foofwa d'Imobilité, ont fait salle comble.

La fréquentation a connu une hausse de 25%, alors même que le nombre de concerts et spectacles était un peu moins élevé que l'an dernier, indiquent les organisateurs lundi dans un communiqué. Le festival, qui s'est achevé samedi, avait pour thématique le bruit, le silence et le remix. Il a proposé 24 événements en neuf jours.

Argus Ref 34775440



édition française
3001 Bern
Tirage 7 x hebdomadaire 1

30.03.09 ats

30.03.2009

30.03.2009 18:11 Suisse GE Arts, culture et spectacles

Genève: le festival Archipel a attiré 2500 spectateurs

Berne (ats) Genève (ats) Quelque 2500 personnes ont fréquenté le festival Archipel de Genève, consacré à l'exploration musicale et sonore. Plusieurs événements, dont le concert de l'ensemble Contrechamps et le spectacle du chorégraphe Foofwa d'Imobilité, ont fait salle comble.

La fréquentation a connu une hausse de 25%, alors même que le nombre de concerts et spectacles était un peu moins élevé que l'an dernier, indiquent les organisateurs lundi dans un communiqué. Le festival, qui s'est achevé samedi, avait pour thématique le bruit, le silence et le remix. Il a proposé 24 événements en neuf jours.

(SDA-ATSVcl/gs)

301811 mar 09

Argus Ref 34767673

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

31.03.09 Le Temps

LE TEMPS

1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 45'927

31.03.2009

Archipel

● Quelque 2500 personnes ont fréquenté le festival Archipel de Genève, consacré à l'exploration musicale et sonore, qui s'est achevé samedi. Plusieurs événements, dont le concert de l'ensemble Contrechamps et le spectacle du chorégraphe Footwa d'Imobilité, ont fait salle comble. La fréquentation a connu une hausse de 25%, alors même que le nombre de concerts et spectacles était un peu moins élevé que l'an dernier. (ATS)



Argus Ref 34765303

31.03.09 20 minutes



Genève
8021 Zürich
Tirage 5 x hebdomadaire 78'397

31.03.2009

Un festival à son comble

GENÈVE. Quelque 2500 personnes ont fréquenté le festival Archipel consacré à l'exploration musicale et sonore du 20 au 28 mars. Plusieurs événements, dont le concert de l'ensemble Contrechamps et le spectacle du chorégraphe Footwa d'Imobilité, ont fait salle comble.



Argus Ref 34770368



Genève
1211 Geneve 8
Tirage 6 x hebdomadaire 8'902

31.03.09 Le Courrier

31.03.2009

Archipel, un silence très couru

BILAN • Fréquentation en hausse pour le festival des musiques d'aujourd'hui. Bel assemblage, avec une robe de silence et une note de danse.

BENOÎT PERRIER

Archipel a vu sa fréquentation augmenter de presque 25%, avec un total de 2489 spectateurs. Mais cette édition, qui s'est terminée samedi, était surtout une réussite sur le plan artistique. Retours et éclaircissements avec Marc Texier, directeur du festival, «globalement content» de sa récolte 2009.

La cohérence caractérisait Archipel cette année, avec une programmation lisible. Le retour à la Maison communale de Plainpalais a aussi, selon le directeur, fait revenir des habitués. Illuminée avec brio, elle a accueilli les excellents concerts du premier week-end. Le quatuor Diotima y a ainsi exploré les différentes qualités de silence de Lachenmann et Nono. Sa performance était remarquable, quoiqu'un peu martiale.

Nono était aussi mis à l'honneur le surlendemain par le Basel Sinfonietta. Son interprétation a profondément impressionné, livrant un tableau magistral de la solitude glacée de *No hay caminos, hay que caminar...* dédié à Tarkovski.

Questionné sur les points marquants de cette édition, Marc Texier mentionne la prestation de l'altiste Christophe Desjardins. Accompagné de l'ensemble contemporain de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, il a donné de très beaux Feldman et un superbe concerto de Gervasoni (avec l'ensemble Namascae cette fois).

Autre réussite, le directeur ajoute le concert de Contrechamps de mardi, l'une des plus grandes affluences du festival. On confirme son sentiment: du Kurtag plutôt consonant côtoyait une symphonie bruitiste pour percuse et mar-

teaux du jeune compositeur russe Dmitiri Kourliandski. Passé l'étonnement, la durée de l'œuvre et la conviction de son écriture forçaient le spectateur à admettre qu'il y avait là musique et non *gimmick*.

Autre motif de satisfaction pour l'équipe du festival: les spectacles de danse (Foofwa d'Immobilité associé au poète sonore Vincent Barras, Yann Marussich au compositeur Daniel Zeu). Ils ont affiché complet et amené leur public. Pour autant, le directeur insiste ne pas vouloir «dériver vers un festival généraliste» mais bien programmer un événement musical «qui laisse la place à des collaborations».

Au niveau de l'institution enfin, Archipel poursuit son travail avec les acteurs de la place (Contrechamps, Conservatoires, AMEG, CIP, Séquence). Un nouveau venu dans cette liste est le prix de composition Reine Marie José (intégré dès sa prochaine édition au Concours de Genève), décerné à Eva Reiter lors d'un concert enthousiasmant mercredi. Première collaboration également avec Bonlieu Scène Nationale à Annecy où les *Compressed Cry Chronicles* de Carlo Carcano (l'orchestre classique versus Nine Inch Nails, pour résumer) ont drainé le public annécien.

Alors, optimiste pour 2010? Oui et non. Visiblement le festival est financièrement sur les rails (il a même dégagé un petit bénéfice l'an dernier). Au niveau public, il est lié à la Ville et au Canton par une convention qui court jusqu'en 2011. Mais le mécénat privé, en ces temps de crise, n'est, lui, pas chose assurée. |



31.03.09 Anacalse

Anacalse.com

31/03/2009 11

CHRONIQUES L'OBJET SONORE DOSSIER DU MOIS AU JOUR LE JOUR LIVRES LES MURS ONT DES OREILLES

OPÉRA CONCERT DA CAMERA EN MARGE

CHRONIQUES / CONCERT

[RETOUR CONCERT](#) [ARCHIVES](#)



© philippe gontier

NOTES OBSCURES

Archipel
Maison Communale de Plainpalais, Genève
21 et 22 mars 2009

Plus esthétisant et moins politique que Nono et Lachenmann - comme nous le présente Marc Texier avant l'arrivée de l'orchestre -, **Salvatore Sciarrino** (né en 1947), peut-être en héritier des romantiques, s'attache à l'écoute intérieure plutôt qu'aux désordres, grondements et vanités du monde. Qu'attendre d'autre de celui qui, débutant sa formation en autodidacte, a mis des haïkus en musique entre l'âge de douze et vingt-deux ans ? L'apprentissage est marquant : " *Sortant peu à peu de mon Japon, dit-il, j'ai utilisé des textes différents, mais entre temps la concentration pour l'essentiel, unie à cette perception objective de la nature, avait imprimé ses stigmates indélébiles sur ma personnalité*". Portant sans problème leur quart de siècle, les deux œuvres au programme aujourd'hui ne sont pas chantées, mais tout les rattache au corps, à l'intime et à la méditation. A la différence de *Concerto pour alto* (1994/95), la pièce de **Stefano Gervasoni** dirigée hier par **Eduardo Leandro**, l'épure est pleinement acceptée, sans agitation anecdotique, sans recours à un artifice vite crispant (les pierres qu'entrechoquent la harpiste et quelques autres).

Dans *Introduzione all'oscuro* (1981), douze instrumentistes du **Basel Sinfonietta** laissent respirer des pépites de sons mises à nus, accompagnées par les rythmes changeant d'une respiration dans un piccolo ou la pulsation cardiaque imitée par la clarinette, dans des contrastes souplement abordés par **Fabrice Bollon** à la direction. Même présence physiologique dans *Autontratto nella notte* (1982), même battement du sang dans la chair. Au sein d'une formation exceptionnellement utilisée au complet, les violons omniprésents tissent un canevas léger et scintillant - à l'image des *Tre notturni brillanti* entendus deux heures plus tôt [lire notre chronique] -, les plaques de métal se contentent souvent de frémir, pour ne pas déranger la quiétude environnante.

"Hier, aujourd'hui : refus des dogmes, des modèles fixés, besoin humain de chercher, de risquer, de dépasser sans limites, d'écouter ce qui est différent, l'autre". Tels sont les mots que **Luigi Nono** associaient à la création de *No hay caminos, hay que caminar...* " **Andrej Tarkowsky**, à Tokyo, en novembre 1987, dédiée au génial créateur de temps. Par son lent soulèvement, cette pièce de près d'une demi-heure annonce de sourdes menaces, mais les événements redoutés sont juste amorcés et bien éphémères. Tendus et investis, les sept groupes instrumentaux répartis autour du public font honneur à cette œuvre qui clôt un programme (comme la veille) d'une cohérence exemplaire.

Laurent Bergnach

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

31.03.09 Anacrise

En ce week-end inaugural d'une nouvelle édition riche en rendez-vous (une vingtaine, du 20 au 28 mars), le festival *Archipel* nous offre deux programmes d'exception consacrés à l'alto. *Traduit du silence*, le premier, met l'accent sur des compositeurs qui, sans aller jusqu'aux limites atteintes par Nono dans *Fragmente-Stille, an Diotima* - joué la veille par la formation française qui lui doit son nom - font la part belle au silence. Dans *Tornasole* (1992-93), on retrouve cette "volonté de faire disparaître l'emphase" - évoquée en préambule par Marc Texier, directeur de la manifestation -, une tentative avortée de lyrisme de **Stefano Gervasoni** qui, réfléchissant ici à la nature du son, souhaite "soustraire le poids, enlever le relief, éclairer les composantes aiguës du timbre" et, pour ce faire, déguise les caractéristiques d'un alto associé à la gravité (microtonalités, glissandos, etc.). Une seconde pièce du natif de Bergame, pour ensemble celle-là, sera jouée en fin de concert [lire [notre chronique](#)].

Pour moi, le silence est aussi un substitut au contrepoint. C'est : rien contre quelque chose. Différents degrés de rien contre quelque chose, ça existe réellement, c'est quelque chose qui respire*". Par cette déclaration, **Morton Feldman met l'accent sur l'aspect subtilement organique du silence, loin de l'artifice associé à certains rythmes mécaniques. Dans *The Viola in My Life II*, par exemple - donné après *The Viola in My Life III* et *I* -, la matière sonore se raréfie à mesure que la pièce invite à la contemplation et que résonne "l'écho de voix ancestrales, affleurement d'une mémoire enfouie, étoile filante du cours inexorable du temps", selon les mots judicieux de **Christophe Desjardins**. Impressionnant de maîtrise et de charisme, l'altiste a pour partenaires les membres de l'**Ensemble Namascae** et de l'**Ensemble Contemporain du Conservatoire de Lausanne**.

Autre soliste de talent, **Anna Spina** nous convie à une matinée de théâtre musical. Outre des œuvres classiques telles que *Trema* (1981/83), à l'énergie anxieuse, où **Heinz Holliger** privilégie l'utilisation de différents niveaux temporels, puis le frémissant *Tre notturni brillanti* (1975) de **Salvatore Sciarrino** - pièce que Garth Knox, un de professeurs de la Suisse, nous a rendu familier [lire [notre chronique](#) du 2 juin 2006] -, la musicienne prône l'interdisciplinarité. Ainsi, de l'Allemand **Manos**

Tsangaris Tmesis mêle aux sons la pénombre, tandis que *Viola, viola, viola, viola*, voilà de l'Américaine **Elizabeth Adams** propose une réflexion sur différents points de vue sur soi-même : surexposés à l'écran, trois clones livrent chacun sa partie d'un quatuor quand Anna Spina joue la sienne dos au public, lui lançant parfois des regards inquiets.

L'artiste confie avoir passé un an à travailler la pièce de son compatriote **Jurg Wyttenbach** - qui a notamment étudié la composition avec Sándor Veress. Avec ses comptines mordantes, des onomatopées ou encore une variation sur *Plaisir d'amour*, les *Trois chansons violées* (1971/79) ont servi d'apprentissage à l'altiste chantante. Forte de cette étape, on imagine qu'elle a pu s'attaquer plus sereinement à la dernière œuvre au programme : *Photomaton-Commentaires* (pièce revue en 2007) de **Georges Aperghis** qui réunit l'instrument, la parole et la vidéo en temps réel. Un écran où apparaissent des ombres chinoises, un entonnoir en guise de porte-voix, des grimaces à la caméra... Toute la fantaisie du compositeur est rendue avec soin pour faire honneur au spectacle total.

Laurent Bergnach

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui 20 – 28 mars 2009 à Genève

01.04.09 La Tribune

**TRIBUNE
DE GENÈVE**

1211 Genève 11
Tirage 6 x hebdomadaire 58'952

01.04.2009

CULTURE EN BREF

Archipel a la cote

FESTIVAL Quelque 2500 personnes ont fréquenté le festival Archipel de Genève, consacré à la musique contemporaine. Plusieurs événements, dont le concert de l'Ensemble Contrechamps, ont fait salle comble. La fréquentation a connu une hausse de 25%, alors même que le nombre de concerts et spectacles était un peu moins élevé que l'an dernier, ont indiqué les organisateurs. Le festival, qui s'est achevé samedi, avait pour thématique le bruit, le silence et le remix.

ATS



Argus Ref 34782919



15.04.09 Mouvement.net



COMPTE RENDU

Aux frontières du son

Retour sur Archipel 2009 à Genève

date de publication : 15/04/2009 // 5033 signes

« Silence, Bruit, Remix » : en trois parties, l'édition 2009 du festival genevois Archipel a tenu ses promesses, fidèle à la volonté de Marc Texier, son directeur, de dynamitage des classifications musicales. De Luc Ferrari à James Tenney, d'installations en concert, jusqu'à une saisissante performance de Yann Marussisch, des grands espaces à l'infiniment petit, on mélange tout et on avance.

Si d'aucuns (et ils sont nombreux) aiment mettre les gens (et les choses) dans des cases, ou plutôt des cages – et ils multiplient d'ailleurs à toute force lesdites cages, pour satisfaire à la fois l'égo des artistes et une certaine frénésie nomenclatrice –, Marc Texier, quant à lui, n'a de cesse de faire exploser toutes ces classifications et, par la même occasion, de faire par avance échouer toute nouvelle tentative. Durant une seule et même journée de son festival Archipel – festival genevois des musiques d'aujourd'hui –, on peut tour à tour assister à un *Hörspiel* (pièce radiophonique électroacoustique), une installation sonore, une performance déambulatoire, un spectacle mêlant improvisation et mixage, pour finir sur un concert hybride mettant aux prises un instrument acoustique et des sons fixés sur bande. Plus qu'interdisciplinaire. Archipel rend obsolète le terme même de «

discipline » – sans pour autant entamer la cohérence artistique de l'ensemble. Marc Texier nous propose une promenade parmi les sons et les bruits – promenade qui prend bien vite des airs de safari – et, plus qu'à écouter, nous invite à « visiter » la « musique », sous toutes ses acceptions.

La rétrospective-hommage qu'il consacre à Luc Ferrari évoque d'ailleurs littéralement cette idée de promenade sonore. Avec *Tautologos III*, le musicien accomplit son destin d'objet d'exposition. Répartis dans l'espace à la manière d'installations plastiques, une dizaine d'artistes-interprètes nous invitent en effet à errer parmi eux, y allant chacun à leur tour de leur « action » choisie en fonction de leur instrument et de leur état d'esprit du moment. Entre performance et improvisation minimaliste, un espace sonore inouï et éphémère est ainsi créé, dans lequel on se meut à sa guise – et auquel on peut contribuer, si l'envie nous en prend. Quant au *Hörspiel* de 1967, *Presque Rien n° 1*, œuvre fondatrice du genre, il nous emmène sur la côte dalmate, dans un petit port de pêche qui s'éveille peu à peu avec les premiers rayons du soleil, avec un respect admirable et quasi écologique du paysage sonore. Composé dix ans plus tard, *Presque Rien n° 2* commence par une randonnée nocturne dans une campagne estivale et se poursuit par une violente introspection au cœur du vécu sonore du compositeur.

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

15.04.09 Mouvement.net



Le « platiniste » eRikm et l'ensemble Laborintus, très influencé par l'esprit novateur de Ferrari (le premier a collaboré avec lui, le second lui a consacré il y a deux ans un magnifique disque monographique), sont eux aussi venus lui rendre hommage, et c'est, là encore, un voyage inédit. Avec *Austral*, donné en création mondiale, ils conçoivent ensemble une nouvelle forme d'écriture, à mi-chemin entre aléatoire, improvisation et mixage, dans laquelle la vidéo devient une forme de partition graphique, mouvante et sujette à de multiples interprétations. Un travail fascinant et prometteur...

Après ces aventures dans les grands espaces, Archipel nous invite à revenir vers l'infiniment petit, au détail, à l'imperceptible. C'est le gigantesque crescendo pour percussion solo de *Koan*, de James Tenney (1971), ou l'étonnant travail sur les petits bruits du quotidien – papier froissé, goutte d'eau, baguettes de bois – de *But what about the noise...*, composé par John Cage à l'occasion d'une exposition Jean Arp – et interprété ici avec soin par les musiciens du Centre International de Percussion.

Et comment terminer cette exploration de l'imperceptible autrement avec cette performance de Yann Marussich, *Bleu Remix* ? Le principe est simple : dans une cage de verre, un homme immobile, presque nu et suant bleu (après ingestion de bleu de méthylène). Adoptant la posture fixe et insensible du fakir, Yann Marussich montre l'immense travail corporel à l'œuvre à chaque instant. Accompagné d'une musique de Daniel Zéa, mixée à partir de bruits corporels (battements de cœur, souffles, etc.), il laisse sa sueur tracer des traînées bleues sur son corps pâle. Une heure durant, on peut voir son teint se colorer, luisant. Le bleu envahit tout son corps et son visage – lui donnant un air maladif, extraterrestre, jusqu'à faire penser à cette célèbre image de *Pierrot le Fou* – à ceci près qu'au contraire du Belmondo hilare, Yann Marussich affiche un masque impassible et incommensurablement triste tant il est immobile. La musique de Zéa, vent de plus en plus violent, sans rafale ni obstacle, rend la scène plus angoissante encore – tout comme la mise en abîme du conscient vers l'inconscient qu'elle suggère, et qui est finalement au cœur de nos sensations et de notre écoute musicale.

> **Archipel 2009**, festival des musiques d'aujourd'hui, s'est tenu à Genève du 20 au 28 mars 2009.

Photos : Isabelle Meister.

Jérémy SZPIRGLAS

À VISITER

- 📄 Site de Yann Marussich
- 📄 Site du festival

Archipel du goût large

La musique d'aujourd'hui contrainte, pour trouver les dernières terres arables, à s'exiler aux confins du son musical ? C'est l'hypothèse qui fournit deux des trois pôles de l'édition 2009 du Festival Archipel de Genève : bruit, silence et « remix ». Pour le premier week-end, le silence domine : extrême ténuité du son ou raréfaction du matériau. L'économie de moyens se révèle compatible chez Stefano Gervasoni avec la luxuriance du langage et la plénitude sonore. En vertu de la polysémie de son titre, *Tornasole* pour alto solo – « sole », le soleil, et « sol », à la fois plancher et note polaire de l'œuvre – est tiraillé entre héliotropisme et géotropisme. C'est à partir d'une de ses graines que se développe l'imposant *Concerto pour*



alto (1995), voué à se disloquer de façon théâtrale au rythme des pierres entrechoquées (ensembles Damascae et du Conservatoire de Lausanne, Eduardo Leandro). Encadré par ces deux partitions où s'épanouit un alto dont Christophe Desjardins multiplie à l'envi les nuances, le minimalisme du cycle *The Viola in my Life* de Feldman impose une temporalité étale, paradoxalement plus difficile d'accès en concert que dans l'intimité du disque.

Puis, entre les mains d'**Anna Spina** (*notre photo*), l'alto s'oriente vers le théâtre musical.

Si les *Photomaton-Commentaires* d'Aperghis révèlent une comédienne de belle prestance, ce sont pourtant les pièces les moins théâtrales du programme (le très polyphonique *Trema* d'Holliger, les *Tre nocturni brillanti* de Sciarrino) qui rendent le mieux justice à cette excellente musicienne. Grâce à l'implication du Basel Sinfonietta (Fabrice Bollon), on frôle effectivement le silence, un peu plus tard, avec les murmures et les soupirs nocturnes du même Sciarrino (*Autoritratto nella note* et *Introduzione all'oscuro*), avant d'être subjugué par la puissance dramatique et rituelle de l'orchestre de Nono. La polychoralité toute vénitienne des sept groupes instrumentaux de *No hay caminos, hay que caminar...* *Andrej Tarkowskij* enveloppe un public placé à la croisée des cheminements sonores.

Pierre Rigaudière

FESTIVAL ARCHIPEL. GENÈVE, LES 21 ET 22 MARS.

Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui

20 – 28 mars 2009 à Genève

Organisation

Équipe Archipel 2009

direction générale
administration & coordination artistique
communication & médiation
relations presse & partenariats médias
stagiaire administration et production
billetterie
technique
transport & régie scène
cuisine & bar
médiathèque

conception graphique & mise en page
conception et réalisation du site
photographies
impressions
signalétique
diffusion

Marc Texier
Jacques Ménétreay
Camille Dubois
Anja Spindler
Ysaline Rochat
Valérie Quennoz
Angelo Bergomi et son équipe
Michel Blanc et son équipe
Monica Puerto et Clémentine Stoll
Michel Pavillard – Plain Chant & Alain Berset - Éditions Héros-Limite
Schönerwehrs
Marc Texier
Isabelle Meister
SRO Kunding. Imprimerie genevoise
Atelier Philippe Richard
Affichage Vert

L'association Archipel

président de l'association

M. Didier Schnorhk

membres du comité

M. Alain Aubord
M. Alain Basso
M. Nicolas Bolens
Mme Gita Dornes
M. Pete Ehnrooth
M. Eric Gaudibert
M. Michaël Jarrell
M. Mathieu Poncet
M. Albert Rodrik
M. Thierry Simonot
M. Pierre Thoma

Festival Archipel

Rue de la Coulouvrenière, 8
CH – 1204 Genève

Contact presse :

Anja Spindler
T. +41 22 329 42 42
M. +41 78 631 47 78
presse@archipel.org

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



MÉCÈNES ET SOUTIENS



NICATI-DE LUZE ERNST GÖHNER STIFTUNG



PARTENARIATS



COPRODUCTIONS



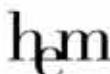
CONSERVATOIRE DE LAUSANNE | HEM | EM

ENSEMBLE CONTRECHAMPS

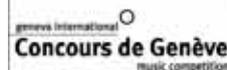
Ensemble vocal Séquence



royaumont



Haute école de musique Genève



Prix International de Composition Musicale Reine Marie José